

Algérie - France : Le chef de l'Etat reçoit l'historien Benjamin Stora



P.02

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.
Veuillez le consulter au :**
www.seybousetimes.dz

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3303 Mardi 12 Juillet 2022 - Prix: 15 DA - www.seybousetimes.dz

Réouverture des frontières algéro-tunisiennes : Beldjoud rencontre à El Tarf son homologue tunisien

P.03



TOURISME



**Les professionnelles du
secteur tablent sur la
réouverture des frontières
pour réussir la saison
touristique 2022 en Tunisie**

P.03

ANNABA



**Fortes demandes de
réservations d'hôtels et
cinq (5) établissements
hôtelières en voie
d'ouverture en 2023**

P.06



Annaba :
**Trafic de documents pour migration
vers des pays européens :**
**Quatre (4) ans de prison ferme
pour l'auteur**

P.07

Des camionneurs algériens attaqués par un groupe armé à Gao au Mali

Des camionneurs algériens ont fait l'objet d'une attaque commise par un groupe armé composé de quatre individus circulant à motos à Gao, au Mali, faisant trois blessés, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger.

«L'attaque a eu lieu aux



abords de la ville de Gao, au Mali, à deux heures du matin dans la nuit du 8 juillet, dans un campement utilisé par les camionneurs pour se reposer. Les assaillants

avaient réclamé de l'argent. N'ayant pas obtenu gain de cause, ils ont recouru à l'utilisation de leurs armes à feu, des klachnikovs selon les camionneurs», précise la même source.

Selon le communiqué du ministère «trois ressortissants algériens camionneurs ont été blessés, dont un grièvement. Ils ont été évacués sur l'hôpital de Gao, où ils ont

été pris en charge. Un est déjà sorti de l'hôpital alors que les deux autres sont maintenus sous contrôle médical.»

Le ministère fait remarquer que «selon les informations disponibles aucun pronostic vital n'est engagé. Cet acte criminel n'a pas été revendiqué et est attribué par des habitants de cette ville aux bandes criminelles qui activent dans cette région du

Mali».

«Le convoi est composé de sept camions avec sept chauffeurs engagés par une société algérienne dans des activités de transport de marchandises entre les deux pays», précise, en outre, le ministère, soulignant que «l'ambassade d'Algérie à Bamako suit de près la situation de ces ressortissants».

ALGÉRIE-FRANCE :

Le chef de l'Etat reçoit l'historien Benjamin Stora

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu l'historien français Benjamin Stora, a annoncé, hier, la présidence de la République dans un communiqué.

Lors de cette audience, Stora a remis au chef de l'Etat un message écrit du président français, Emmanuel Macron. «Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu l'historien français Benjamin Stora, en visite en Algérie pour assister à la célébration du 60e anniversaire de l'indépendance, qui lui a remis, à cette occasion, un

message écrit du président français, Emmanuel Macron», lit-on dans le communiqué, cité par l'agence APS.

La Présidence algérienne n'a pas donné de détails sur la teneur du message du président français adressé à son homologue algérien. Le président Emmanuel Macron a appelé, lundi dernier, au «renforcement des liens déjà forts» entre la France et l'Algérie dans une lettre adressée à son homologue Abdelmadjid Tebboune à l'occasion du 60e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.



«L'anniversaire des 60 ans de l'indépendance de l'Algérie, le 5 juillet 2022, est l'occasion pour le président de la République d'adresser, par une lettre au président Tebboune, ses vœux au peuple algérien et de dire son souhait que se poursuive le renforcement des liens déjà forts entre la France et

l'Algérie», a indiqué la Présidence française dans un communiqué. «Il y réitère, en outre, son engagement à poursuivre sa démarche de reconnaissance de la vérité et de réconciliation des mémoires des peuples algérien et français», a ajouté l'Elysée.

Après la publication du rapport de l'historien français Benjamin Stora, en janvier 2021, Macron s'est engagé à faire des «actes symboliques» pour tenter de réconcilier les deux pays, mais exclut «repentance» et «excuses» à propos de la colonisation française.

A titre d'exemple, en septembre 2018, un an après son élection, Emmanuel Macron reconnaît que le mathématicien communiste Maurice Audin est mort sous la torture de l'armée française en 1957 et demande «pardon» à sa veuve.

En mars 2021, Emmanuel Macron a reconnu que l'avocat et dirigeant algérien Ali Boumendjel avait été «torturé et assassiné» par l'armée française pendant la Guerre de Libération en 1957. A l'époque, l'assassinat de Ali Boumendjel avait été maquillé en suicide.

SELON BENJAMIN STORA:

Tebboune propose un travail de mémoire sur toute la colonisation française

Le président français Emmanuel Macron a été bien inspiré d'envoyer à Alger, à la veille de la célébration du 60ème anniversaire du recouvrement de l'indépendance, l'historien Benjamin Stora, un spécialiste de l'Histoire d'Algérie, chargé par l'Elysée du dossier mémoriel.

Car, si jusque-là, les autorités algériennes ne se sont prononcées officiellement que par de petits mots, à la limite d'une position qui se montre non concernée à propos du rapport qu'il a remis au président français sur la question mémorielle, on a pu, cette fois-ci, avoir droit à toutes les clarifications sur ce travail. En réponse directe, le président Abdelmadjid Tebboune a proposé un «travail de mémoire» commun sur toute la période de la colonisation française en Algérie, lors d'un entretien avec

l'historien français Benjamin Stora, a révélé ce dernier dans une interview accordée à l'AFP. Le rapport de Benjamin Stora sur la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie, remis en janvier 2021 à Emmanuel Macron, n'a été que brièvement commenté par les responsables algériens, qui considèrent qu'il s'agissait d'une vision de l'histoire franco-française, mais sans échapper aux critiques de certaines parties, offensées de ce que le rapport en question ne préconise ni excuses ni repentance. D'ailleurs, la précision a été apportée par le président Tebboune, quand il a reçu l'historien Stora durant plus d'une heure, lundi dernier, proposant dans ce sens un travail de mémoire en «commun». «C'est la première fois qu'il y avait une discussion au fond» côté algérien sur ces questions mémorielles depuis la publication du rapport,

a souligné Benjamin Stora. Les relations franco-algériennes ont connu un gros coup de froid en septembre 2021, après les propos du président Macron qui a reproché au système «politico-militaire» algérien d'entretenir une «rente mémorielle» autour de la guerre d'indépendance. «Je pense qu'il y a une volonté, de relancer je ne sais pas si c'est le mot, mais de poursuivre un dialogue», estime Benjamin Stora, en notant dans cet esprit un «changement de ton» entre Paris et Alger.

Autant de traumatismes qui perdurent jusqu'à aujourd'hui. Le président Tebboune lui a expliqué «l'importance majeure d'un travail de mémoire sur toute la période de la colonisation», au-delà de la seule guerre d'Algérie (1954-1962), un avis partagé par l'historien. «La guerre de conquête a été très longue et très meurtrière. Elle a duré pratiquement un



demi-siècle», de 1830 à 1871, rappelle Benjamin Stora. Elle a été marquée par une «dépossession foncière et identitaire» – «lorsque les gens perdaient leur terre, ils perdaient leur nom» – et par la mise en place d'une «colonie de peuplement», avec au final un million d'Européens sur neuf millions d'habitants. Autant de traumatismes qui perdurent jusqu'à aujourd'hui dans la perception réciproque des deux peuples et qui «expliquent la difficulté des relations franco-algériennes», dit-il. «Les gens ne connaissent pas ce qui s'est passé. C'est le

problème de la transmission aux jeunes générations et du travail en commun», souligne Benjamin Stora. «En Algérie, l'accent a été mis essentiellement sur la guerre de libération nationale. Il y a eu en France comme en Algérie une polarisation extrême sur l'unique séquence de la guerre et même de la fin de la guerre, les années 1960 à 1962», note-t-il. Avec en toile de fond les «affrontements de groupes mémoriels» autour des différents massacres, l'exode des pieds-noirs, les luttes de pouvoir à l'intérieur du nationalisme algérien. «On s'est tous focalisés sur 1962», des accords d'Evian en mars à l'indépendance de l'Algérie le 5 juillet, dit-il. Mais «on ne peut pas rester prisonnier d'une seule date, 1962, il faut élargir le champ de réflexion», considère-t-il.

R.N

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Réouverture des frontières algéro-tunisiennes : Beldjoud rencontre à El Tarf son homologue tunisien

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, a rencontré lundi à El Tarf son homologue tunisien Tawfik Charafeddine, dans le cadre des préparatifs en cours pour rouvrir les frontières terrestres entre les deux pays aux voyageurs à compter du 15 juillet courant.

La rencontre s'est déroulée au poste frontalier d'Oum T Boul où le point a été fait sur les préparatifs relatifs à la réouverture des frontières terrestres entre l'Algérie et la Tunisie en application de la décision commune du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et de son homologue tunisien, Kaïs Saïed, de rouvrir

les frontières terrestres entre les deux pays, à la mi-juillet.

La rencontre a eu lieu en présence des walis des wilayas frontalières avec la Tunisie, à savoir El Tarf, Tébessa, Souk Ahras et El Oued, ainsi que du Directeur général des douanes algériennes, Noureddine Khaldi. Le président Tebboune avait annoncé la semaine passée la décision commune avec son homologue tunisien de rouvrir les frontières aux mouvements des voitures et des personnes avec le pays frère, la Tunisie, à compter du 15 juillet en cours.

Les frontières algéro-tunisiennes étaient jusque-là ouvertes au seul mouvement de transport des marchandises.



Réouverture de la frontière terrestre avec la Tunisie : Les professionnelles du secteur tablent sur la réouverture des frontières pour réussir la saison touristique 2022 en Tunisie

L'annonce de l'ouverture a été agréablement accueillie par les touristes algériens, mais surtout par les agences de tourisme tunisiennes.

Sur décision du président Abdelmadjid Tebboune, les frontières terrestres algéro-tunisiennes seront totalement réouvertes dès le 15 juillet. Cette annonce a été faite par le président algérien en présence du président tunisien, Kaïs Saïed, venu à Alger pour assister aux festivités du 60e anniversaire de l'indépendance. L'annonce de l'ouverture a été agréablement accueillie par les touristes algériens, mais surtout par les agences de tourisme tunisiennes. Une décision, il faut le dire, d'une extrême importance pour les Tunisiens, qui va permettre au tourisme de ce pays au bord de l'asphyxie de sortir un peu la tête de l'eau, du moins pendant cette saison estivale.

Les professionnelles du secteur tablent sur la réouverture des frontières pour réussir la saison touristique 2022 en Tunisie, après deux années de crise due à la pandémie et qui a impacté particulièrement le secteur hôtelier où le taux d'occupation (TO) a chuté, surtout après avoir perdu d'autres clients de Russie et d'Ukraine.

La Tunisie et l'Algérie ont décidé en mars 2020 de fermer leur frontière terrestre en raison de la propagation de la Covid-19. La Tunisie a été touchée par la fermeture de la frontière, compte



tenu du grand nombre de touristes algériens se rendant dans les villes tunisiennes, tandis que beaucoup de Tunisiens entraient en Algérie pour faire du shopping.

Le secteur du tourisme en Tunisie a sérieusement pâti de cette fermeture, l'Algérie étant une grande pourvoyeuse de touristes au pays voisin, particulièrement durant la saison estivale. Les liaisons aériennes et maritimes entre les deux pays avaient repris en juin 2021.

«Le marché algérien, qui représente pratiquement un tiers des entrées touristiques, est aussi

un marché dont l'accès se fait principalement par voie terrestre (93%). Et dans l'état actuel des choses, le flux aérien ne peut, en aucun cas, représenter une alternative au flux terrestre, même si on double la capacité.

Ce créneau est dans l'incapacité de répondre à la demande très importante, vu son coût élevé, notamment, pour les familles », précise Lotfi Mani, directeur central de la Promotion (DCP, Marketing) à l'Ontt. En effet, la multiplication des liaisons aériennes (Air Algérie, Tunisair, Tunisair express et Nouvelair) ne

peut compenser les entrées par la voie terrestre. Les prix de l'aérien rendent les séjours plus chers et privent de nombreuses familles de ce genre de voyage.

La Tunisie reste la destination préférée des touristes algériens. Leur nombre atteint plus de deux millions chaque année. Leur affluence s'explique essentiellement par les similitudes culturelles entre les deux peuples, la non-imposition de visa, les prix accessibles et la proximité des frontières. Le partage de la même langue, l'histoire et les traditions entre Algériens et Tunisiens sont

des éléments déterminants dans le choix de la Tunisie, qui présente aussi un produit touristique diversifié répondant aux attentes. Aussitôt l'annonce de l'ouverture des frontières faite, le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a relayé l'information sur sa page Facebook : «Bienvenue aux frères algériens dans leur pays la Tunisie.»

Est-ce que le même nombre d'Algériens vont aller en Tunisie ? La partie n'est pas gagnée d'avance car il faut tenir compte de la crise économique et de la chute du pouvoir d'achat des Algériens, qui ont de plus en plus de mal à faire face aux dépenses du quotidien. Certains, avec beaucoup d'amertume, ont dû renoncer cette année à aller en vacances. Mais il reste une catégorie assez importante qui a les moyens de voyager.

Les agences de voyages algériennes ont saisi la balle au bond et lancé les premières offres sur les réseaux sociaux. «La Tunisie par bus à partir de 53 000 DA, prix spécial premier départ, séjour de 8 jours et 7 nuitées, formule demi-pension (petit déjeuner et dîner chaque jour en buffet libre)», propose l'agence Manoura Voyage. L'agence FR Travel offre des top promo aux hôtels El Mouradi pour profiter d'une offre exceptionnelle pour passer de fabuleuses vacances : chambres confortables, vue sur mer sublime, piscines géantes et buffets riches et variés.

CNR-BDL:

Renforcer le partenariat pour rapprocher les services et faciliter les procédures au profit des retraités

La Caisse nationale des retraites (CNR) et la Banque de développement local (BDL) ont signé, mercredi à Alger, une convention visant le rapprochement des services et la facilitation des procédures bancaires au profit des retraités, et ce, dans le cadre du renforcement du partenariat établi entre les deux parties. La convention, qui a été signée par le responsable chargé de la gestion de la CNR, M. Djaafer Abdelli et le DG de la BDL,

Youcef Lalmas, s'inscrit dans le cadre du renforcement du partenariat entre les deux parties et se fixe pour objectif le rapprochement des services et la facilitation des procédures bancaires au profit des retraités, notamment ceux titulaires de comptes bancaires ouverts pour le retrait de leurs pensions et allocations.

A cette occasion, M. Abdelli a affirmé que ce partenariat, en droite ligne de la politique de rapprochement des services du citoyen, visait à "mettre



au profit des retraités des services au niveau de leurs aspirations".

De son côté, M. Lalmas a expliqué que le document signé permettait "de verser

les pensions et allocations des retraités dans les plus brefs délais et de pouvoir les retirer confortablement". Les retraités peuvent aussi bénéficier de plusieurs services bancaires adaptés aux exigences de l'heure.

Il a, dans ce cadre, mis en relief "l'expérience et les moyens" de la BDL qui dispose d'un "système informatique développé et d'une stratégie de numérisation adoptée durant les dernières années", a poursuivi M. Lalmas.

DÉCHETS:

Un système de tri sélectif dans 3 wilayas pilotes prochainement

L'Agence nationale des déchets (AND) a annoncé, lundi, la mise en application prochainement du système de tri sélectif des déchets au niveau des grands quartiers dans trois wilayas pilotes, avant sa généralisation progressive aux autres wilayas du pays.

La directrice de la gestion intégrée des déchets à l'AND, Mme Fatma-Zohra Barça, a affirmé que le système de tri sélectif des déchets sera prochainement mis en application dans les wilayas d'Alger, Boumerdes et Oran dans le but de faciliter le recyclage des déchets.

La généralisation de cette opération aux autres wilayas se fera "progressivement", car sa réalisation nécessite des moyens matériels, financiers et logistiques "importants", a-t-elle ajouté.

Mme Barça a mis en avant le rôle "important" de la société civile dans la concrétisation du système de tri sélectif, notamment à travers les opérations de sensibilisation menées de concert avec l'AND.

Le système de tri permet d'optimiser les opérations de valorisation des déchets, notamment celles menées par les entreprises spécialisées dans le recyclage, a souligné la même responsable, rappelant que l'Algérie produit plus



de 13 millions de tonnes de déchets ménagers, dont 30% seulement sont recyclables.

Selon Mme Barça, 9,83% seulement sur 30% d'ordures ménagères recyclables sont valorisés, soulignant que l'objectif tracé par le secteur de l'environnement étant la valorisation de 30% d'ordures ménagères, 80% de déchets dangereux et 50% de déchets inertes à l'horizon 2035.

La même responsable a expliqué que le bénéfice financier de la valorisation des déchets, en cas d'exploitation de toutes les capacités à 100%, s'élevait à près de 150 milliards de DA par an.

Elle a indiqué que l'AND s'attèle actuellement à l'élaboration d'études sur le recyclage des déchets "dangereux" au profit des investisseurs, et ce, afin de les encourager à se lancer dans cette expérience, d'autant que la majorité d'entre eux s'orientent vers la valorisation des déchets non dangereux.

L'Algérie compte au total 14.000 sociétés activant dans le domaine du recyclage et de la valorisation des déchets, selon la même responsable.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT:

La promotion de l'investissement et les ressources en eau à l'ordre du jour

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, a présidé jeudi dernier une réunion du gouvernement consacrée aux domaines de la promotion de l'investissement et des ressources en eau, indique un communiqué des services du Premier ministre, dont voici le texte intégral:

"Le Premier Ministre, Monsieur Aïmene Benabderrahmane a présidé, ce jeudi 07 juillet 2022, une réunion du gouvernement tenue au Palais du gouvernement.

Lors de sa réunion hebdomadaire, le gouvernement a eu à examiner les points suivants :

Dans le domaine de la promotion de l'investissement :

Le gouvernement a entendu une communication présentée par le ministre de l'Industrie sur l'état d'avancement de la préparation des textes réglementaires prévus par le projet de Loi relatif à l'investissement.

Il s'agit de mettre en oeuvre, dès la promulgation de la Loi précitée, une série de textes d'application permettant de détailler les



dispositions contenues dans le texte législatif en cours d'examen actuellement au niveau du Conseil de la Nation.

A ce titre, le gouvernement a débattu des modalités de fonctionnement de la haute commission nationale de recours liés à l'investissement et des modalités d'enregistrement des investissements, de leur cession et de leur transfert.

En outre, la question de la composition, l'organisation et les modalités de fonctionnement du Conseil national de l'investissement (CNI) a également été abordée, et ce, afin de redéfinir ses missions conformément aux nouvelles dispositions législatives prévues.

Il y a lieu de noter que d'autres textes d'application prévus dans le cadre du projet de Loi relatif à l'investissement

seront examinés par le gouvernement dans les jours à venir.

Dans le domaine des ressources en eau et la sécurité hydrique :

Le gouvernement a entendu une communication présentée par le ministre des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique sur un projet de décret exécutif portant déclaration d'utilité publique, l'opération relative à la réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer, d'une capacité de 300.000 m³/j, au niveau de la commune de Fouka, wilaya de Tipasa.

Ce projet de texte s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre du plan d'urgence décidé par Monsieur le président de la République, consistant à la réalisation de cinq grandes stations de dessalement d'eau de mer au niveau des différentes wilayas du pays".

Poursuivie pour ses actes de gestion en tant que ministre de la Culture : Khalida Toumi condamnée à 4 ans de prison



Une peine de 4 ans de prison ferme a été infligée hier à l'ancienne ministre de la Culture, Khalida Toumi, poursuivie pour des actes liés à la gestion de plusieurs manifestations culturelles et politiques. Ordonnateur financier, Abdelhamid Benblidia a quant à lui écopé d'une peine de 2 ans de prison ferme, alors que l'ancien directeur de la culture de Tlemcen Hakim Miloud a été condamné à 18 mois de prison avec sursis. Mis en délibéré depuis une semaine, le verdict du procès en appel de l'ancienne ministre de la Culture (2002-2014), Khalida Toumi, est tombé hier comme un couperet. Une peine de 4 ans de prison ferme a été prononcée par la chambre pénale près la cour d'Alger, tôt dans la matinée, contre l'ex-ministre et en sa présence, après avoir été reconnue coupable des délits d'abus de fonction, octroi d'indus avantages et dilapidation de deniers publics.

Une sentence en baisse de deux ans par rapport à celle qui lui a été infligée, il y a un mois, par le pôle pénal économique et financier de Sidi M'hamed. En détention depuis le 4 novembre 2019, Khalida Toumi a été jugée

en appel, il y a une semaine, pour ses actes de gestion liés à l'organisation et la gestion des manifestations culturelles à caractère politique, à l'image de «Tlemcen, capitale de la culture islamique», organisée en 2011, «le Festival panafricain» en 2009, «Alger, capitale de la culture arabe» en 2007 et le film sur l'Emir Abdelkader.

Très optimistes ses avocats espéraient une décision «au pire plus clémente» et «au mieux la mise en liberté». Pour Me Boudjemaâ Ghechir, l'ancienne ministre Khalida Toumi est poursuivie pour «des manifestations à caractère politique visant à redorer l'image du pays. Les «passer outre» qu'elle a signés, après intervention du Premier ministre et du chef de l'Etat, avaient pour but de débloquent des situations financières afin de permettre le déroulement des manifestations dans les délais impartis par les plus hautes autorités. Elle n'était pas ordonnatrice, puisqu'elle a donné une dérogation de pouvoir au financier, en l'occurrence, Abdelhamid Benblidia».

Il affirme qu'elle «n'est nullement responsable» du film sur l'Emir Abdelkader, «qui a été bloqué

par son successeur, à la tête du département de la Culture, alors que tout le travail de préparation, les costumes et les studios étaient prêts». Pour ce qui est de l'actrice Isabelle Adjani, l'avocat précise qu'elle avait un cachet pour sa participation à l'ouverture de la manifestation «Alger capitale de la culture arabe», «à travers la lecture de plusieurs passages d'un livre d'Albert Camus, et un contrat de 250 000 euros pour jouer un rôle dans un film, mais elle a failli à ses engagements.

Les correspondances entre elle et l'Arc (Agence de rayonnement culturel) existent et ce n'est qu'après l'intervention du défunt Président, qu'un accord à l'amiable a été trouvé pour la faire jouer le rôle de Zohra, dans le film Les Sœurs de Yamina Benguigui. Toutes les pièces de la procédure existent dans le dossier, dans lequel ont été versées les lettres du Premier ministre et du ministre des Finances, où il est clairement indiqué que les passer outre font partie des procédures légales. Malheureusement, ces documents n'ont pas été pris en compte. Nous ne pouvons pas appliquer le code des marchés publics sur ces manifestations, car chacune d'elles est dotée de

textes spécifiques».

«L'affaire est sortie de son cadre légal»

L'enquête sur «Tlemcen, capitale de la culture islamique» est une affaire politique déclenchée par Saïd Bouteflika, frère de l'ex-Président déchu, et Tayeb Louh, ancien ministre de la Justice, suite à la lettre des 19 personnalités dont Khalida Toumi, adressée en 2015 à l'ex-Président lui demandant une audience. Les experts qui ont élaboré les rapports d'expertise n'étaient pas partiels.

Ils avaient caché deux documents qui concernent «Alger, capitale de la culture arabe». Pour l'avocat, «l'affaire est sortie de son cadre légal. Elle essentiellement politique». Mais, dit-il, il ne perd pas espoir, puisqu'il compte se pourvoir en cassation devant la Cour suprême.

Par ailleurs, la chambre pénale a également prononcé une peine de 2 ans de prison contre le principal ordonnateur financier du ministère de la Culture, Abdelhamid Benblidia, soit deux ans de moins que sa condamnation en première instance, pour les mêmes griefs retenus contre Khalida Toumi. Pour sa part, l'ancien directeur de la culture pour Tlemcen Hakim Miloud (en liberté) a écopé de 18

mois de prison avec sursis.

Lors du procès en première instance, le procureur près le pôle financier a fait un lourd réquisitoire contre les prévenus, avant de réclamer 10 ans de prison contre Khalida Toumi, 8 ans de prison ferme contre Benblidia et 5 ans contre Hakim Miloud.

Des condamnations assorties d'une amende d'un million de dinars pour chacun des trois. Dans ce dossier, la cinquantaine de témoins, majoritairement des directeurs des offices ayant été au centre de la gestion de ces événements, comme l'Oref, l'Arc, l'Onci ont été convoqués et bon nombre d'entre eux ont vu leur statut de témoin basculer vers celui de prévenu.

Une instruction a été ouverte au niveau du pôle financier, sur la présumée implication de ces derniers dans les décisions liées à «la dilapidation de deniers publics» et «l'octroi d'indus avantages». L'enquête judiciaire est toujours en cours et risque d'entraîner de nombreux cadres du secteur.

R.N

Gaz : Sonatrach augmente ses prix et sa part des livraisons vers la France

La compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach, vient de mettre en oeuvre sa décision d'augmenter les prix du gaz pour ses partenaires. Le changement des tarifs concerne le gaz naturel et le GNL.

En effet, Sonatrach et le groupe énergétique français ENGIE, ont conclu un accord pour leur contrat d'achat et de vente de gaz naturel à travers le Medgaz, qui lie les deux groupes depuis 2011, a

annoncé la compagnie pétrolière nationale dans un communiqué publié sur sa page Facebook ce jeudi.

Sonatrach explique qu'à travers cet accord, «les deux parties ont convenu de définir le prix de vente contractuel applicable sur une période de trois (03) ans, allant jusqu'à 2024, pour prendre en compte les conditions de marché».

«Lors de la signature de cet

accord, les parties ont confirmé leur intention d'étendre leur partenariat sur le GNL et le Gaz Naturel », a souligné le groupe pétrogazier national, en affirmant le renforcement de sa part dans le portefeuille d'approvisionnement d'ENGIE, «permettant aux deux groupes de poursuivre leur diversification et de contribuer à la sécurité énergétique des clients européens».



ANNABA / ADE

Remise en état de la conduite d'eau principale au niveau d'El Hattab

Mts
Les travaux de remise en état d'une importante fuite d'eau survenue sur la conduite principale de 600 mm de diamètre au niveau du marché d'El Hattab qui a privé les habitants du centre-ville de cette denrée vitale durant la fête de l'Aïd Adha ont été achevés, hier, après-midi au grand soulagement des habitants du centre-ville. Selon les services concernés

de l'ADE, c'est une grosse fuite qui s'est produite d'une vieille conduite en fonte, il faut souligner aussi que l'accès était difficile en raison de l'acheminement des câbles électriques. Les travaux ont été entamés déjà quarante-huit (48) heures sans relâche par les équipes techniques pour mettre un terme au calvaire des habitants, a déclaré la responsable du secteur en eau, madame Fatiha Dergal. Pour rappel, le wali Djamel Eddine Berrimi qui s'est

rendu sur les lieux du chantier a ordonné aux responsables des secteurs concernés de mettre tous les moyens pour activer la cadence des travaux. Pendant la durée des travaux de réparation, le P/APC Youcef Chouchane a rassuré les citoyens que l'alimentation pendant cette courte période sera assurée par des lâchers à partir des bâches à eau. En tout cas c'est un grand soulagement pour les abonnés en cette période de chaleur.



ANNABA / ALIMENTATION EN EAU POTABLE

Des perturbations signalées dans plusieurs quartiers durant les deux jours de l'Aïd

Imen.B
Malgré toutes les promesses avancées, par les services concernés, l'approvisionnement en eau potable a été fortement perturbé durant les jours de l'Aïd El Adha, au niveau de plusieurs cités et quartiers de



la ville. Une situation qui ne fait que perdurer. Jamais une

coupure d'eau n'a suscité autant de colère chez les citoyens de certaines cités. En effet, face à cette perturbation, les habitants de certains quartiers, très remontés, avaient brandi la menace de sortir dans la rue en guise de protestation afin d'exprimer leur courroux et réclamer le rétablissement

de l'eau courante surtout en cette période caniculaire. «Des promesses ont été avancées, mais l'eau ne coule pas encore dans les robinets», ont-ils affirmé. Les habitants exaspérés réfutent les promesses de certains responsables. Pendant ce temps, les habitants continuent à se faire «saigner»

par les revendeurs d'eau douce qui font dans la surenchère face à la forte demande. Les citoyens exigent d'être alimentés en eau potable au moins un jour sur deux et exigent l'intervention urgente des autorités locales ainsi que des services compétents à l'effet de prendre en charge leurs doléances.

ANNABA / HÔTELLERIE

Fortes demandes de réservations d'hôtels et cinq (5) établissements hôteliers en voie d'ouverture en 2023

Sihem.Ferdjallah
Après l'apaisement de la crise sanitaire due à la propagation du Covid-19, la wilaya d'Annaba a pu accueillir énormément de vacanciers et de touristes, particulièrement depuis l'ouverture de la saison estivale, au mois de juin passé, et à l'occasion de la célébration des deux jours de la fête de l'Aïd El-Adha. Un afflux remarquable de visiteurs à Annaba a été constaté, la plupart des plages étant pleines, surtout le week-end. Comparativement aux années précédentes, les responsables locaux ont pris toutes les mesures nécessaires pour faciliter le séjour des estivants à Annaba, selon le directeur du tourisme à Annaba, Tigra Kamel, qui a affirmé que toutes les conditions d'accueil sont favorables, que ce soit en termes de structures hôtelières ou de divers services et espaces de loisirs, ajoutant que près de 43 hôtels sont en service, dont la

plupart sont concentrés dans le centre-ville et le littoral, en attendant l'ouverture officielle de l'hôtel Seybouse International avant la fin de cette année, après qu'elle fut reportée, ainsi que l'hôtel "Benini", qui a terminé les travaux et qui est en phase de préparation. Dans un contexte connexe, cinq (5) établissements hôteliers devraient ouvrir en 2023, dont deux hôtels à El Bouni, Ain El-Barda et 3 hôtels qui entreront service en 2024, dont un deuxième hôtel à Seraidi et un autre à El-Hadjar. Notons que de nombreuses agences de tourisme, ont enregistré d'importantes demandes de réservations privées dans des appartements meublés ou des villas bien équipées, car les réservations d'hébergements situés et surplombant la bande côtière tels que Toche et la caroube sont presque complet, les prix de location d'appartements se situent entre 12.000 DA et 25.000 DA par nuit, selon les



services fournis, y compris des villas avec piscines, parking et d'autres privilèges obtenus par le locataire, la plupart de ces appartements étaient réservés le week-end. De son côté, les unités du groupe régional de la Gendarmerie nationale à Annaba ont élaboré un nouveau plan de sécurisation de la saison estivale, qui s'attache, selon la cellule communication, à intensifier les patrouilles fixes mobiles des unités régionales appuyées par les factions sécuritaires. La sécurité a été renforcée en impliquant

un nombre suffisant d'éléments pour sécuriser les treize plages autorisées à la baignade, en plus des équipements et moyens techniques et des régiments sino-techniques (chiens dressés) pour contrecarrer toute tentative de porter atteinte à la sûreté et à la sécurité des citoyens et leur propriété, tout en sécurisant les lieux de repos et de loisirs, notamment les plages. En plus de veiller à l'application stricte de la réglementation et des conditions d'exploitation des plages et de lutter contre l'exploitation

illégal des plages, tout en réglementant le processus de stationnement des véhicules au niveau des parcs, ainsi que la location des parasols, des tables et chaises, afin que le vacancier puisse préserver son droit à l'accès libre et sans contrainte aux plages. Afin d'assurer la sécurité des usagers de la route, un plan a été élaboré spécifiquement à cet effet, en intensifiant la présence sur le terrain à travers les points et les axes des unités de sécurité routière, en plus des campagnes de sensibilisation, pour orienter et en conseiller les usagers de la route. L'accent a été également mis sur la nécessité de respecter les mesures d'hygiène au niveau des lieux publics pour préserver la santé publique, à travers la mobilisation des brigades en charge de veiller sur la protection de l'environnement et sur la prévention et signaler toute infraction à la santé publique et à l'hygiène.

ANNABA / JUSTICE

Trafic de documents pour migration vers des pays européens : Quatre (4) ans de prison ferme pour l'auteur

Sihem Ferdjallah

Le tribunal correctionnel de première instance près du Conseil judiciaire d'Annaba a tranché la fin de semaine dernière dans l'affaire de trafic de documents pour migration de personnes vers des pays européens en falsifiant des documents et des cartes d'identités en échange de sommes importantes d'argent. La somme versée était ensuite transférée en France et en Grèce. L'auteur de ce trafic est un homme âgé de 40 ans, identifié sous les initiales «K.R.» qui a comparu devant le tribunal du Conseil judiciaire d'Annaba afin que cette affaire judiciaire soit



tranchée. En effet, la justice a décidé de le condamner avec une peine de quatre (4) ans de prison ferme, en plus d'une amende de 300.000 dinars. Pour rappel, les services

de sécurité ont travaillé d'arrache-pied pour arrêter les membres de ce réseau, sur la base d'informations recueillies signalant qu'un individu avait ouvert un

compte via Internet et l'a utilisé à des fins honteuses liées à la falsification de documents et au trafic de migrants en Grèce. Ce dernier faisait parvenir des cartes biométriques étrangères en falsifiant les données à des personnes dont les photos figuraient sur son compte. Des investigations ont également révélé l'implication d'une personne qui procédait à la falsification des cartes d'identité étrangères et à l'élaboration de cartes d'identité et de permis de conduire italiens, pour ensuite les faire parvenir à des personnes qui en font la demande en échange de sommes d'argent en devises.

Plusieurs personnes sont tombées dans le filet parmi elles, un individu qui réside dans la commune d'El Bouni, après la surveillance de leurs messagerie et des conversations échangées sur les réseaux sociaux par les services de sécurité, sachant que l'un des criminels résidait en France. Les services de sécurité ont réussi à arrêter deux jeunes âgés entre 29 et 31 ans soupçonnés d'être impliqués dans cette affaire. Les deux ont été incarcérés, le tribunal a prononcé par la suite leur acquittement faute de preuves suffisantes pour les condamner.

ANNABA / CADRE DE VIE

Le moustique tigre réapparaît Des campagnes de démoustication s'imposent



Imen.B

Le moustique tigre, signalé pour la première fois en Algérie en 2010, s'est installé définitivement dans la majeure partie du nord, selon l'Institut pasteur d'Algérie (IPA). 60% des régions du Nord, a indiqué la même source dans un communiqué rendu public dernièrement, sont infestées par cette espèce dangereuse pour les humains. Originaire des forêts tropicales d'Asie du Sud-Est, a expliqué la même source, le moustique tigre (*Aedes albopictus*) s'est adapté à divers environnements et notamment au milieu urbain en profitant d'une multitude de récipients (vases, pots, bidons, gouttières...), dans lesquels il pond ses œufs dans de petites quantités d'eau. « Le moustique tigre aime se nourrir sur l'être humain », a rappelé l'Institut. Le moustique tigre est de nouveau actif dans notre pays, notamment dans plusieurs quartiers de la wilaya d'Annaba. Reconnaissable à ses tâches noires et blanches sur le corps et les pattes, cette espèce a fait sa réapparition ces dernières semaines

au niveau de plusieurs localités dans la wilaya. Le climat chaud qui persiste actuellement, pourrait favoriser la prolifération de cette espèce. La réapparition du moustique tigre a été confirmée par certains internautes sur les réseaux sociaux plusieurs personnes ont publié des photos de leur vilaine piqueuse qui peut, «dans certaines conditions», transmettre un arbovirus de la dengue, du chikungunya, Zika et la fièvre jaune. Il faut savoir, dans ce sens, que seule la femelle pique et il faut qu'elle ait piqué une personne porteuse du virus, pour qu'elle le transmette. Et de préciser que le contrôle de la densité de ce moustique est possible, il suffit d'une large sensibilisation et la participation des citoyens à l'élimination des gîtes de reproduction des larves de moustiques. Pour ce faire, il est important d'éliminer les endroits où l'eau peut stagner, notamment dans les jardins, tels que les pots de fleurs, les seaux d'eau, les petits débris encombrants, pneus usagés, etc. L'utilisation des solutions répulsives et les pastilles sont également recommandées.

ANNABA / OUED ENIL - RN44

Une femme heurtée par un véhicule, décède sur le coup Les habitants en colère barrent la route



Imen.B

La population de la localité d'Oued Enil dans la commune d'El Bouni a vécu une scène horrible avant-hier dans la matinée. Un véhicule a heurté une femme de plein fouet qui tentait de traverser la route nationale RN44.

Le choc a été brutal. Les passages pour piétons sont tout simplement inexistantes au niveau de plusieurs localités, hormis deux ou trois ralentisseurs épars et complètement obsolètes. Malheureusement, l'intervention rapide des agents de protection civile n'a pu sauver la femme à la fleur de l'âge qui a succombé sur le coup et qui fut ensuite transférée à la morgue du CHU "Ibn Rochd". Une enquête a été ouverte par les éléments de la gendarmerie afin de connaître les raisons exactes de ce drame. Excédés,

les habitants d'Oued Enil ont haussé le ton, avant-hier, en coupant la route, pour dénoncer l'indifférence affichée par les responsables locaux concernant les multiples accidents survenus sur cette route et qui ont coûté la vie à plusieurs personnes. Un danger permanent guette les habitants, notamment les centaines d'écoliers qui empruntent cet axe routier afin de regagner leur foyer, faute de ralentisseurs. De nombreux accidents sont déjà survenus sur ce tronçon qui a coûté la vie à plusieurs citoyens et des séquelles à vie pour d'autres. Et, pour éviter ce genre de situation, les habitants avaient sollicité les autorités locales pour que soit installée des ralentisseurs ou une passerelle-piétons pour éviter tous ces malheurs. Pour en finir avec un tel cauchemar, les habitants de la région ont interpellé, à maintes reprises, les autorités concernées, mais en vain.

M'SILA

Diverses utilisations de la peau du mouton du sacrifice

La peau du mouton du sacrifice revêtait une grande importance pour les familles rurales vu son utilisation à des fins diverses (tapis, outres...), après un traitement de plusieurs étapes. Ainsi, en Algérie mais aussi dans les pays du Maghreb, le sacrificateur du mouton de l'Aïd El-Adha s'attachait à retirer la peau entière sans l'inciser, alors qu'en Orient la peau de la bête est entaillée depuis le cou jusqu'au bas ventre, une pratique qui permettait au premier de faire divers usages de la peau, contrairement au second.

Même si toutes les familles, dans la campagne comme en ville, traitaient les peaux de mouton pour en faire des tapis appelés "El Hidoura", les femmes rurales les traitaient donc pour en faire, entre autres, "Guerba" (une outre) notamment quand l'animal sacrifié est un chevreau, chose qui n'a pratiquement plus cours aujourd'hui.

Le traitement de la peau passe par plusieurs étapes incluant la préservation des poils de

la peau qui participent au maintien de la fraîcheur de l'eau.

Pour cela, les femmes utilisent de grandes quantités de Guetrane (l'huile de cade) qui aseptise la peau et empêche la putréfaction.

La Guerba pour rafraîchir l'eau

Pendant longtemps, El Guerba a été pour les Algériens, et particulièrement les habitants des vastes terres du Hodna, un moyen de rafraîchir l'eau, une sorte de "réfrigérateur" traditionnel en période chaude toute en lui ajoutant l'arrière-goût tout particulier et non moins rafraîchissant de l'huile de cade.

La peau de mouton, notamment celle sacrifiée lors de la fête de l'Aïd, est utilisée pour fabriquer la Chekoua pour transformer le lait en petit lait (leben).

Contrairement à la Guerba, la peau est laissée se putréfier pour éliminer la laine, un procédé qui passe par plusieurs étapes dont la première est d'enduire la peau de sel de préférence naturel et non iodé.

Au terme de cette étape qui prend presque deux semaines, la laine est alors enlevée.

La peau est ensuite traitée avec de l'écorce de pin pour lui donner un peu de dureté, faire tourner sa couleur vers le rouge et éliminer les mauvaises odeurs du cuir.

Selon la tradition populaire, toutes les ouvertures de la peau sont ensuite soigneusement fermées avec de petits morceaux de bois et un fil spécial solide qui sert à accrocher la chekoua pour le barattage nécessaire à l'obtention du leben et du beurre.

Quant au "Mezoued", il est conçu, selon des sources populaires, avec la peau de la bête sacrifiée le jour de l'Aïd, traitée de manière à obtenir un cuir rigide qui sert à conserver la semoule de blé pour des périodes plus longues que ce que permettent les moyens de stockage modernes. Et lorsque la peau du mouton est utilisée pour conserver le beurre, elle prend l'appellation d'"El Aka".

Le beurre ainsi conservé



devient "D'hane" qui sert à agrémenter divers plats traditionnels, et pour cela la peau destinée pour D'hane exige une utilisation à bon escient du sel que seules les plus chevronnées des femmes en possèdent les secrets.

Comme autre usage de la peau, il y a aussi "Lebtana" qui sert au stockage des dattes molles (Ghars) durant plusieurs années.

Après son traitement, la peau est de nouveau réhydratée pour être ramollie et pour cela, l'on préfère utiliser les peaux de béliers qui sont plus volumineuses pour conserver de plus grandes quantités de Ghars ou Adjoua.

Jadis, les producteurs de dattes sillonnaient les régions du pays pour acheter des peaux rigides en vue d'y conserver leurs récoltes de dattes molles. Le terme "Lebtana" (peau chargée de Ghars) est en outre souvent utilisé pour désigner une personne obèse. Quant au "Mezoued", il désigne également un instrument de musique traditionnel à vent (sorte de cornemuse) également appelé Zorna.

Deux cornes de taureau sont fixées aux extrémités de la peau (de très jeunes chevreaux de préférence) pour produire des sons mélodieux sans exiger de grands efforts du musicien.

MASCARA / EMPLOI

Demands d'emploi : Une convention pour la promotion de la formation

La direction de la formation et de l'enseignement professionnels et l'antenne de wilaya de Mascara de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) ont signé, jeudi passé, une convention de partenariat visant à promouvoir la formation au profit des primo-demandeurs d'emploi.

Cette convention, dont la cérémonie de signature a été présidée par le wali Abdelkhalek Sayouda, en marge des travaux de la 2ème session ordinaire de l'Assemblée populaire de la wilaya, permet aux primo-demandeurs d'emploi jouissant d'une allocation de chômage de bénéficier d'une formation de courte durée qui sera sanctionnée par un diplôme de qualification professionnelle suivant le programme et les moyens dont disposent les établissements



de la wilaya, notamment dans les spécialités qui connaissent un déficit sur le marché du travail local, a déclaré, à l'APS, le directeur de l'antenne de wilaya de l'ANEM, Aliou Abdelillah.

Alafaveurdecetteconvention,

l'antenne de wilaya procède, en coordination avec les établissements de formation, à l'élaboration d'un programme et l'organisation d'ateliers techniques de recherche de travail au profit des diplômés sortants, dans le but de les

préparer au monde du travail ou les orienter vers la création d'activités spécifiques.

Cette convention prévoit aussi la mise sur pied d'un comité mixte chargé des métiers et spécialités rares, a fait savoir le même

responsable, soulignant que les établissements de formation concernés doivent tenir compte de la particularité de la région et du bassin de l'emploi au niveau local.

Ils se chargent d'assurer l'accompagnement des stagiaires en fin d'études, de concert avec les services de l'antenne de wilaya de l'emploi, lesquels sont sommés d'élaborer et d'appliquer les critères exigés et d'orienter les stagiaires en fin d'études soit à travailler ou à créer des petites activités avec le soutien des dispositifs d'emploi.

L'antenne de wilaya de l'emploi est tenue également d'organiser des opérations de sensibilisation et d'information au profit des stagiaires en fin d'études, en coordination avec les établissements de formation et la maison d'accompagnement.

Le Zimbabwe touché par une nouvelle vague d'hyperinflation

L'invasion de l'Ukraine, conjuguée au marché noir des devises, a fait chuter le dollar zimbabwéen, plombant un peu plus l'économie de ce pays qui souffre depuis une vingtaine d'années de pénuries d'argent et de nourriture, selon le monde.fr. Emina Chishangwe ne sait plus quand elle a mangé de la viande pour la dernière fois. « C'est devenu un luxe », dit cette femme de 57 ans qui tient un petit étal de légumes près de Harare. L'hyperinflation attaque les revenus au Zimbabwe, pays où le taux d'inflation est le plus élevé au monde. Et pour Steve Hanke, professeur d'économie à l'université américaine Johns-Hopkins, cela ne pourra être corrigé que par l'adoption totale du dollar américain.

La situation s'est aggravée cette année. L'invasion de l'Ukraine par la Russie, conjuguée au marché noir des devises, a fait chuter la valeur du dollar zimbabwéen. « Le marché parallèle est en grande partie responsable de l'inflation galopante », explique à l'AFP Joseph Mverecha, économiste en chef d'AgriBank. L'économie du pays est plombée depuis une vingtaine d'années, marquée par des pénuries d'argent et de nourriture. Méfiants, les gens ont troqué leur argent liquide contre des dollars américains, faisant chuter encore la monnaie locale. L'inflation a atteint 191,6 % en



juin, contre 60 % au début de l'année. Cinq kilos de pilons de poulet valent désormais 65,22 dollars (64 euros), soit l'équivalent du salaire mensuel moyen d'un fonctionnaire. Emina Chishangwe et ses deux fils adultes, qui vivent à Chitungwiza, cité dortoir pauvre au sud de la capitale, font deux repas quotidiens au lieu de trois, à base d'épaisse bouillie de maïs et de chou frisé ou de minuscules sardines séchées.

Le prix du carburant a obligé Edwin Matsvai à passer d'un 4x4 à un modèle plus économique. Ses amis se sont moqués, « mais maintenant certains envisagent de faire pareil », raconte ce vendeur chez un concessionnaire. Le litre d'essence est passé de 1,41 dollar en janvier à 1,77 dollar ce mois-

ci. « Troubles anxieux et abus d'alcool »

Les Zimbabwéens ont survécu aux pires difficultés en 2008 lorsque, face à l'inflation, la banque centrale a dû émettre un billet de mille milliards de dollars locaux. Pour la psychiatre Isabel Chinoperekwei, qui a un cabinet privé à Harare, l'écart croissant entre revenus et coût de la vie a des répercussions : « Je vois beaucoup de personnes que ce contexte accable, entre dépression, troubles anxieux et abus d'alcool. »

Beaucoup accusent le gouvernement. « Les vieux nous ont laissé tomber », dit Edwin Matsvai : « S'ils ne font pas quelque chose rapidement pour l'économie, ça va leur coûter

cher » aux élections prévues l'an prochain. Déjà, lors de législatives partielles en mars, la Zanu-PF, au pouvoir, a perdu du terrain face à la Coalition des citoyens pour le changement (CCC), parti d'opposition formé trois mois plus tôt.

Selon plusieurs experts, le paysage actuel ressemble furieusement à la crise ayant précédé les élections de 2008, au cours desquelles l'ex-dirigeant Robert Mugabe faillit perdre le pouvoir. « Les gens qui gagnent des salaires de misère, les chômeurs et tous ceux qui ressentent les effets de la hausse du coût de la vie ont perdu confiance dans la Zanu-PF », résume Takavafira Zhou, politologue à l'université de Masvingo. Ils espèrent « un

nouveau gouvernement qui leur permettrait de souffler ».

La Zanu-PF est au pouvoir depuis 1980, quand le régime colonial britannique a pris fin. L'actuel président, Emmerson Mnangagwa, a succédé à Mugabe lors d'un coup d'Etat en 2017, s'engageant à redresser l'économie moribonde. Le risque électoral pousse désormais la Zanu-PF à des « mesures frénétiques » pour freiner la hausse des prix qui paupérise encore davantage des millions de gens, affirme l'économiste Prosper Chitambara. « Il n'y a pas un parti au pouvoir dans le monde qui s'en sort dans un environnement d'inflation chronique élevée », relève le chercheur.

Le mois dernier, le ministre des finances, Mthuli Ncube, a annoncé des mesures monétaires, notamment le maintien du double usage du dollar américain, adopté après l'hyperinflation de 2008, et du dollar zimbabwéen, réintroduit en 2019. Les taux d'intérêt minimaux ont plus que doublé pour atteindre 200 % la semaine dernière. Le pays introduit aussi des pièces d'or « comme réserve de valeur » à partir du 25 juillet. Mais ces mesures concernent les riches, non « les citoyens ordinaires, ceux qui luttent et vivent au jour le jour », note l'économiste.

En Espagne, la création de contrats à durée indéterminée bat des records

En juin, 780 000 CDI ont été signés. Le fruit d'une réforme du travail votée en début d'année qui a drastiquement réduit les possibilités de recours à l'emploi provisoire, selon le monde.fr.

En vingt ans d'expérience dans la restauration, jamais avant ce mois de juin Daniel Pardo n'avait été embauché en contrat à durée indéterminée (CDI). « La plupart du temps, on me faisait enchaîner des contrats de travaux et services, souvent à mi-temps, même quand je faisais douze heures par jour en partie payées au noir, et rompus pendant les périodes d'inactivité. Cela explique que je ne cumule que trois ans de cotisations sociales à temps plein, alors que j'ai toujours travaillé... », explique ce serveur espagnol de 37 ans. En juin, il a signé son premier CDI, un « contrat fixe discontinu » de quarante heures hebdomadaires, avec deux jours libres par semaine et un « bon salaire », au-dessus de celui que marque la convention collective, dans un bar de la station balnéaire de Benidorm, le Gaztelutxo, dans la région de Valence. Six mois après l'entrée en vigueur de la dernière réforme du travail en Espagne,

qui a restreint drastiquement la possibilité pour les entreprises d'avoir recours à des contrats temporaires, le nombre de CDI ne cesse de battre des records, mois après mois. En juin, 780 000 CDI ont été signés, du jamais-vu dans toute la série statistique. Au total, durant le premier semestre, ce sont près de 3,2 millions de contrats à durée indéterminée et près de 700 000 emplois net qui ont été créés. Le chômage, lui, est passé, en mai, sous la barre des 3 millions, pour la première fois depuis 2008. Et alors que les contrats temporaires – à durée déterminée, saisonniers, occasionnels ou journaliers – représentaient, jusqu'alors, 90 % des nouveaux contrats signés chaque mois, ils ne constituent plus qu'environ 55 % du total.

Marché du travail dépendant du tourisme « Juin était un mois de surexposition aux contrats temporaires. C'est un phénomène qui s'est rompu cette année. C'est l'effet le plus immédiat de la réforme du travail », a insisté le secrétaire d'Etat à l'emploi, Joaquin Pérez Rey, le 4 juillet. « La solidarité et la justice sociale sont deux clés de la politique économique pour répondre à la crise de manière efficace, mais aussi équitable



», a souligné le chef du gouvernement, le socialiste Pedro Sanchez. « Dans un contexte d'incertitude marqué par la guerre en Ukraine et l'inflation, le marché du travail apporte stabilité et force », a renchéri, sur Twitter, la ministre du travail, issue de la formation de gauche radicale Unidas Podemos, Yolanda Diaz. Face à la précarité de l'emploi, perçue comme une fatalité, liée à un marché du travail très dépendant du tourisme (27 % d'emplois temporaires avant l'approbation de la loi, contre 13,5 %

en moyenne dans l'Union européenne), le gouvernement de gauche a trouvé une solution. Utilisés massivement dans le secteur de la construction, mais aussi de l'hôtellerie, les contrats pour travaux et services, dont la fin pouvait donc être signifiée à tout moment, ont été éliminés. Les contrats pour circonstances de production ont été rendus plus coûteux pour les entreprises. Et les CDD ont été limités à six mois, renouvelables jusqu'à un an, pour éviter les abus.

Au Royaume-Uni, onze candidats en lice pour succéder à Boris Johnson

La compétition pour la tête du parti conservateur – et donc pour Downing Street – laisse augurer un été électrique. Attendue parmi les favoris, la ministre des affaires étrangères, Liz Truss, s'est lancée dimanche soir, selon le monde.fr.

Une campagne qui s'annonce particulièrement âpre. Onze députés conservateurs sont désormais en lice, dimanche 10 juillet, au Royaume-Uni pour succéder au premier ministre, Boris Johnson.

Parmi les derniers à se lancer dimanche soir, la ministre des affaires étrangères, Liz Truss, 46 ans. « Je me battrais dans cette élection en tant que conservatrice et gouvernerai en tant que conservatrice », a déclaré la cheffe de la diplomatie, dans les colonnes du Daily Telegraph. Elle figure parmi les favoris dans une compétition qui comprend également le député Rehman Chishti qui s'est déclaré peu de temps après elle.

Dimanche matin, c'est la secrétaire d'Etat au commerce international, Penny Mordaunt, 49 ans, qui avait annoncé sa candidature. Cette ancienne réserviste de la marine, qui a été la première femme à occuper le poste de ministre de la défense en 2019, a insisté sur la nécessité que le débat public « tourne un peu moins autour du leader », pour se concentrer

sur le « navire ».

Une volonté affichée de s'extraire de l'interminable succession de scandales qui ont ponctué le mandat de Boris Johnson, jusqu'à ne lui laisser d'autre choix que de démissionner jeudi, après une avalanche de départs dans son gouvernement.

Révélation et boules puantes

Très ouverte, la compétition pour la tête du parti conservateur – et donc pour Downing Street, les Tories étant majoritaires à la Chambre des communes – laisse augurer un été électrique, avec son lot de révélations et de boules puantes.

Samedi soir, les anciens ministres Jeremy Hunt et Sajid Javid ont à leur tour annoncé leurs candidatures dans les colonnes du journal conservateur Sunday Telegraph. Sajid Javid a insisté sur son projet de diminution des impôts, se démarquant de la ligne de Rishi Sunak, qui figure parmi les favoris et veut attendre un assainissement des finances publiques avant d'envisager de s'engager sur une telle voie, dans un Royaume-Uni en proie à une inflation inédite depuis quarante ans.

« Sans baisses d'impôts nous n'aurons pas de croissance », a déclaré sur la BBC dimanche Sajid Javid, qui en

annonçant sa démission mardi du gouvernement a lancé l'hémorragie – une soixantaine de départs en tout – qui s'est avérée fatale à Boris Johnson. Sajid Javid, 52 ans, a été suivi neuf minutes plus tard par le ministre des finances, Rishi Sunak, mais il a assuré qu'ils ne s'étaient pas concertés.

Très populaire pour les multiples mesures de soutien économique déployées au plus fort de la pandémie, M. Sunak, 42 ans, s'est un temps trouvé affaibli par la révélation du recours de sa riche épouse à un avantageux dispositif fiscal. Premier poids lourd à s'être lancé, il semble avoir réussi à rebondir et bénéficie de nombreux soutiens de députés.

Mais il risque de subir les foudres du camp Johnson, qui le soupçonne de trahison. Rishi Sunak n'avait apparemment pas prévenu le premier ministre avant de quitter le gouvernement.

Une quinzaine de candidatures attendues

Autre candidat sérieux, Nadhim Zahawi : en tant que secrétaire d'Etat, il avait piloté le programme de vaccination anti-Covid-19 britannique, avant de passer, lors de la semaine dernière, du ministère de l'éducation à celui des finances.

Il voit son début de campagne plombé par la révélation dans



la presse d'une enquête fiscale le visant. « On est clairement en train de me salir », a-t-il riposté sur Sky News, assurant qu'il n'était pas au courant de cette enquête et avait « toujours » payé et déclaré ses impôts au Royaume-Uni. Il a assuré qu'en cas d'élection il rendrait public ses revenus chaque année.

Les autres concurrents, dont les chances de succès apparaissent bien moindres, sont le ministre des transports, Grant Shapps, le président de la commission des affaires étrangères, Tom Tugendhat, ainsi que l'attorney general – chargée de conseiller juridiquement le gouvernement – Suella Braverman, et l'ex-secrétaire d'Etat à l'égalité, Kemi Badenoch. Le ministre de la défense, Ben Wallace, a annoncé, lui, samedi qu'il renonçait.

Test gratuit

Au total, les instances du parti anticipent une quinzaine de candidatures, un afflux qui laisse présager un relèvement des seuils en matière de parrainages ou de nombre de votes dans la première partie du processus.

Mais Geoffrey Clifton-Brown, trésorier du Comité 1922, chargé de l'organisation interne du parti, s'est dit « confiant » dimanche sur la radio LBC quant au fait que les deux finalistes seront connus d'ici au 20 juillet.

Le calendrier plus précis est attendu lundi, pour une possible clôture des candidatures dès mardi, selon le Sunday Telegraph. L'objectif évoqué est de faire en sorte que le vote final, ouvert uniquement aux adhérents du parti conservateur, permette de désigner le vainqueur d'ici au début du mois de septembre.

L'ancien président angolais José Eduardo dos Santos est mort

Chef de l'Etat et du Mouvement populaire de libération de l'Angola pendant près de quatre décennies, il a mené son pays d'une main de fer, détournant au profit de son clan les revenus du pétrole avant d'être contraint à l'exil. Il est mort le 8 juillet, à l'âge de 79 ans, selon le monde.fr.

Dans son dernier discours, prononcé le 8 septembre 2018, l'ancien chef de l'Etat angolais José Eduardo dos Santos avait dit assumer ses « erreurs » passées, sans toutefois préciser lesquelles. Un an après avoir quitté le pouvoir à l'issue d'élections, le septuagénaire, affaibli par la maladie, cède ce jour-là la présidence du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA), le puissant parti-Etat d'inspiration marxiste-léniniste. Le « camarade



numéro un » l'a dirigé en même temps que le pays, durant près de quatre décennies, avant de partir en exil politico-médical en Espagne.

Pour son successeur, Joao Lourenço, l'« ennemi numéro un » n'est autre que le népotisme et la corruption incarnés par José Eduardo dos Santos et ses enfants milliardaires visés par la justice depuis qu'il a quitté le pouvoir.

Retranché, depuis, dans une luxueuse villa de Barcelone, en Espagne, l'ancien président angolais est mort le vendredi 8 juillet à l'âge de 79 ans. Il était soigné dans une clinique de la ville depuis un arrêt cardiaque survenu le 23 juin.

Sa vie fut rythmée par la lutte armée contre le colon portugais suivie de vingt-sept ans de guerre civile (1975-2002), avant d'entamer la

reconstruction du pays avec des milliards de pétrodollars en partie détournés par son clan. Le fil rouge de son parcours n'est autre que le MPLA, dans lequel le jeune et beau militant indépendantiste, né le 28 août 1942 dans un quartier populaire de Luanda, s'engage à peine sorti du lycée. A 19 ans, il entre dans ce mouvement politico-militaire mené par le médecin, poète et héros de la lutte anticoloniale Agostinho Neto, son mentor. Il admire les vers et le courage de cet intellectuel face à la brutalité du régime dictatorial portugais d'Antonio Salazar, qui refuse même l'idée d'une décolonisation de l'Angola.

Intelligence tactique

Dans la clandestinité, José Eduardo dos Santos sillonne la région, de Brazzaville à Léopoldville (actuelle Kinshasa), où siège alors la

direction du MPLA. Puis il est envoyé en 1963 chez le grand frère du « camp progressiste », en Union soviétique, là où se forment des milliers de boursiers africains destinés à occuper des responsabilités dans leurs pays bientôt « libérés ». C'est à Bakou (actuelle capitale de l'Azerbaïdjan) que l'Angolais étudie l'ingénierie pétrolière et les télécommunications, rencontre celle qui sera sa première épouse et parfait sa connaissance du marxisme. A son retour en Angola, en 1970, il reprend la lutte au sein de l'aile militaire du MPLA, notamment déployé dans la zone pétrolière de Cabinda, dans le nord du pays. Il ne combat pas vraiment mais développe une intelligence tactique qu'il appliquera plus tard à l'exercice de ce pouvoir dont il rêve secrètement.

FAF :

Plusieurs dossiers chauds attendent le nouveau président

Zefizef a donc eu ce qu'il voulait, il a été élu président de la FAF, et il doit désormais se consacrer à sa nouvelle mission, et à quelques dossiers chauds qui traînent à cause de la situation dans laquelle la fédération s'est retrouvée après le gel des activités de l'ancien BF. Zefizef qui assistera à la cérémonie de passation de consignes, aujourd'hui ou demain, n'a plus de temps à perdre, plusieurs dossiers attendent des solutions, à commencer par les dispositions réglementaires de la nouvelle saison, les clubs algériens ont déjà entamé leur préparation pour la nouvelle saison, certains sont en train de terminer leur recrutement sans vraiment tout connaître du règlement en vigueur, à l'image du nombre de joueurs étrangers à recruter ou le nombre de licences dont dispose chaque camp, ce qui constitue une urgence dans le plan d'attaque du président Zefizef.

CNRL

Parmi les urgences aussi, la levée du gel sur les activités de la CNRL, à l'arrêt depuis le 31 mars dernier date de la fin de son mandat, la Chambre doit retrouver son activité, plusieurs dossiers sont déjà en attente, et beaucoup de joueurs attendent d'en finir avec leurs clubs pour pouvoir s'engager sous d'autres couleurs, ce dossier va être très lourd à porter, surtout qu'il rappellera au président la réalité de la situation financière de nos clubs, de l'endettement et des nombreux litiges qui menacent nos clubs de beaucoup de sanctions de la part des instances mondiales. Notons que la DCGF qui n'exerce plus depuis l'éviction de Réda Abdouch par l'ancien président



en avril dernier va devoir reprendre son activité.

Cumul, y aura-t-il machine arrière ?

L'autre grosse interrogation concerne le BF et les 12 membres qui accompagnent le président dans cette mission, la première réunion du BF aura lieu le 16 ou le 17 de ce mois, à en croire les propos de Zefizef vendredi passé à la radio, c'est ce jour-là que les 13 membres de ce Bureau vont se réunir pour la première fois, d'ailleurs une question risque d'agacer le président lors de cette rencontre, elle concerne la règle

du cumul, les 12 membres qui accompagnent le président savent qu'ils vont devoir démissionner dans le mois qui suit, mais aux dernières nouvelles, Zefizef aurait promis une issue. Il aurait, selon certaines sources, reçu des garanties pour leur éviter cette torture, le MJS compte-t-il suspendre la règle du cumul pour faire plaisir à Zefizef et son équipe et pour lui éviter un chaos dès le début de sa mission ? Il faut dire que dans les coulisses, on affirme avec insistance que cette solution est envisageable, mais en cas de confirmation, elle risque de faire

des mécontents, d'autant plus qu'il aurait été plus logique et correct de faire une telle annonce avant ces élections, histoire d'inciter d'autres éventuels candidats à se présenter.

Pour l'instant, les Derdour, Khebouz, Ghouti, Fergani et Aidat, tous issus des ligues et concernés par cette règle, retiennent leur souffle, certains verraient d'un mauvais œil leur retrait de leurs ligues respectives, c'est la raison pour laquelle ils ont hésité avant de s'engager avec le candidat Zefizef, il leur aurait donné des garanties de leur

négoier cette double casquette, ce qui risque de faire couler beaucoup d'encre, d'autant plus que les concernés ont lu, approuvé et signé l'engagement stipulant leur retrait des affaires de leurs ligues dans le mois qui suit leur installation au BF...

Amendement des statuts

Charaf-Eddine Amara a déclaré quelques minutes après son élection en avril 2021 qu'il comptait faire de l'amendement des statuts une priorité, et 15 mois plus tard, les statuts sont encore anciens, rien n'a été fait, et Zefizef veut à présent rendre ce projet enfin opérationnel, la dernière mouture a été validée par la FIFA et serait proche de l'être à l'échelle locale, reste à la fédération de l'approuver par le BF d'abord puis par une AGEX, cette dernière sera tenue durant ce 2e semestre 2022 comme déclaré par Zefizef juste après son élection.

CHAN et relations

L'élection de Zefizef est intervenue dans une période cruciale, car le président de la CAF compte venir visiter les sites du prochain CHAN en Algérie, le comité d'organisation local essaye tant bien que mal à bouger et préparer les infrastructures, mais cela reste insuffisant, un renforcement du comité et une meilleure prise en charge des sites sont nécessaires, cela intervient à quelques jours d'une visite annoncée de Motsepe en Algérie, une première rencontre donc est prévue, et un premier contact très important pour la partie algérienne, appelée à faire bonne figure, pour lancer le processus de rapprochement avec l'instance panafricaine.

Athlétisme :

La FAA projette d'organiser à Oran un grand meeting international

La Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) projette d'organiser, au niveau du stade du complexe olympique «Miloud Hadeff» d'Oran, un meeting international "de haute facture", a-t-on appris lundi de cette instance.

Des démarches dans ce sens vont bientôt être entreprises par les responsables de la FAA auprès des autorités concernées pour la programmation dudit meeting au cours de l'été 2023, a précisé la même source.

Le franc succès qui a marqué les épreuves d'athlétisme comptant pour la 19e édition des Jeux méditerranéens (JM), clôturée mercredi passé à Oran, a stimulé

les responsables de la FAA, à leur tête son président, Yacine Louail, à songer à organiser un événement de dimension mondiale au niveau du grand ouvrage sportif dont vient de bénéficier la capitale de l'Ouest du pays, précise-t-on de même source.

Le patron de la FAA, qui a exercé les fonctions de vice-président de la délégation algérienne lors des JM, n'a pas tari d'éloges, dans ses déclarations à la presse en marge des épreuves d'athlétisme, sur le nouveau complexe sportif d'Oran et sa piste d'athlétisme très moderne qui aide les athlètes à réaliser leurs meilleures performances.

Outre la piste d'athlétisme dont dispose le stade de football de 40.000 places qui a accueilli les épreuves de cette spécialité lors des Joutes méditerranéennes, le complexe «Miloud Hadeff» comprend aussi un stade d'athlétisme de 4.200 places, qui a servi, lors des JM, comme base d'échauffement pour les athlètes, rappelle-t-on.

A souligner que le complexe sportif «Miloud Hadeff» s'apprête à renouer vite avec la compétition officielle dans quelques jours, puisque sa piscine olympique va abriter la 5e édition du championnat arabe de natation prévu du 20 au 24 juillet en cours.



Robert Lewandowski change radicalement de stratégie avec le Bayern Munich

Prêt à aller au bras de fer il y a quelques semaines, Robert Lewandowski est en train de changer de stratégie avec le Bayern Munich. Toutefois, le Polonais est toujours décidé à partir.

Robert Lewandowski ne sait plus sur quel pied danser. Avant même la fin de la saison dernière, le Polonais a fait savoir en public comme en privé qu'il souhaitait quitter le Bayern Munich après huit années de bons et loyaux services. Mais rapidement, les pensionnaires de l'Allianz Arena ont été très clairs : Lewy ne partira pas. De quoi agacer le joueur et son agent, Pini Zahavi, qui s'étaient déjà entendus avec le FC Barcelone autour d'un contrat de trois ans.

Le Bayern Munich veut entre 50 et 55 millions d'euros minimum

Mais depuis plusieurs mois maintenant, ce dossier traîne en longueur. Les Allemands campent sur leurs positions, bien qu'ils explorent d'autres pistes offensives en parallèle. Mais aucune d'elle ne trouve grâce à leurs yeux, eux qui sont persuadés qu'ils ne trouveront



pas mieux que le Polonais. Malgré tout, le Barça s'accroche et pense toujours pouvoir recruter le joueur. Pini Zahavi a, en effet, indiqué aux Culés qu'ils auraient l'attaquant sous contrat jusqu'en 2023 pour un prix de 40 millions d'euros.

L'agent de Lewy s'est peut-être un peu trop avancé. En effet, Gol a indiqué ce week-end que le Bayern Munich voulait 70 millions d'euros. Selon

Sky Germany, les champions d'Allemagne ne veulent pas discuter à moins de 50-55 millions d'euros. La porte n'est donc pas totalement fermée, mais pour le Barça, cette somme est trop importante pour un joueur libre dans un an. Dans une impasse, Lewandowski, qui veut rejoindre Barcelone et qui est courtisé par le PSG, espère que son avenir sera scellé d'ici peu.

Lewandowski va retourner à Munich mais veut toujours partir

Initialement, il pensait que tout serait réglé avant la pré-saison du Bayern Munich et le début de la tournée estivale des Catalans aux Etats-Unis le 16 juillet. C'est pour cette raison d'ailleurs qu'avec son agent ils ont employé la manière forte en multipliant les sorties médiatiques et les coups de pression. Malgré cela,

les Bavarois sont restés fermes. Ce qui a obligé le joueur à revoir sa position. Ce lundi, Relevo indique que Lewy, qui devait initialement sécher la reprise, sera bien présent demain à Munich.

Il souhaite calmer le jeu et échangera avec Julian Nagelsmann, lui qui veut rester professionnel jusqu'au bout. Une information confirmée par Sky Germany. Malgré tout l'attaquant de 33 ans n'est toujours pas sur la même longueur d'onde que son club. Selon Bild, le joueur et son entourage sont assez surpris de voir les champions d'Allemagne célébrer la signature de Sadio Mané, qui a quitté Liverpool à un an de la fin de son contrat. Une situation identique à la sienne. Lewy et ses proches sont donc très étonnés de voir le Bayern agir ainsi alors qu'avec lui, ils montrent une extrême fermeté. Mais chaque cas est différent et Lewy va devoir patienter avant de pouvoir s'en aller.

Lewandowski décide presentarse a la pretemporada del Bayern. Acudirá mañana a Múnich, donde está citado para ponerse a las órdenes de Nagelsmann.

Manchester United : Erik ten Hag scelle l'avenir de Cristiano Ronaldo



Alors que Cristiano Ronaldo souhaiterait déjà quitter Manchester United, notamment pour disputer la Ligue des champions cette saison, Erik ten Hag a mis les choses au clair sur la situation du Portugais.

Voilà qui a de quoi contrarier Cristiano Ronaldo (37 ans). Depuis plusieurs jours, c'est l'effervescence totale à Manchester United. Et pour cause : le quintuple Ballon d'Or aurait décidé de claquer la porte dès cet été, seulement un an après son grand retour

à Old Trafford en provenance de la Juventus. Un choix qui serait notamment motivé par le fait que les Red Devils ne disputeront que la Ligue Europa lors de la saison 2022-2023.

Malgré ses 37 printemps, l'attaquant portugais a encore de grandes ambitions d'ici la fin de sa carrière. Ne pas disputer la Ligue des champions, une compétition dont il est au passage de le meilleur buteur de l'histoire, semble inimaginable à ses yeux. Mais voilà, CR7 demeure sous contrat jusqu'en juin 2023 avec Man United.

La direction mancunienne n'a pas l'intention de laisser filer l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du football si facilement, et ne l'entend clairement pas de cette oreille.

Ten Hag très ferme sur l'avenir de CR7

Si Manchester United intensifie, en interne, la pression sur les épaules de Cristiano Ronaldo, et qu'une deadline lui aurait été imposée, le club n'avait jamais pris la parole officiellement à ce sujet. C'est désormais chose faite, par la voix du manager des Diables Rouges, Erik ten Hag. «

Non, nous planifions la saison à venir avec Cristiano Ronaldo et c'est comme ça, j'ai hâte de travailler avec lui. Il voudrait partir ? Il ne me l'a pas dit. Je l'ai lu mais comme je vous le dis, Ronaldo n'est pas à vendre, il fait partie de nos plans et nous voulons gagner ensemble », a lancé le nouveau coach de MU ce lundi, en conférence de presse avant la rencontre amicale contre Liverpool mardi, à Bangkok.

« J'ai parlé avec lui avant que ce problème ne survienne. J'ai eu une conversation avec lui

et elle était bonne. C'est entre Cristiano et moi, mais je peux vous assurer qu'on a eu une très bonne discussion ensemble », a fini par marteler le technicien néerlandais pour mettre fin au débat face aux journalistes. Une véritable mise au clair de la part d'Erik ten Hag, qui en dit long face à la volonté des Red Devils de conserver Cristiano Ronaldo, auteur de 24 buts en 38 matches toutes compétitions confondues l'an passé. Reste maintenant à savoir qui aura le dernier mot dans cette histoire.

TENNIS :

La délivrance de Novak Djokovic à Wimbledon, après une année de remous



Six mois après son imbroglio politico-sanitaire en Australie, le Serbe a remporté dimanche à Wimbledon son 21e titre en Grand Chelem, derrière lequel il courait depuis l'US Open 2021. On ne va pas se mentir. Il y aurait eu une certaine ironie à voir triompher sur le Centre Court de Wimbledon, où la révérence est de mise, le joueur le plus impertinent du circuit. La présence en finale de Nick Kyrgios dans un décor qui d'ordinaire honore les manières des gentlemen faisait tousser parmi les membres du très sélect All England Lawn Tennis Club. Mais Novak Djokovic leur aura épargné cet affront en décrochant, dimanche 10 juillet, sa septième couronne anglaise, après sa victoire contre l'enfant terrible du tennis australien (4-6, 6-3, 6-4, 7-6).

Après le sacre la veille de la Kazakhe née à Moscou Elena Rybakina, sous forme de pied de nez aux organisateurs qui avaient décidé cette année d'en priver Russes et Biélorusses, il flottait décidément comme un parfum de défiance dans cette édition pas comme les autres.

Finale ou pas finale, Kyrgios, casquette à l'envers et maillot de basketteur, certes immaculés comme le veut la tradition, n'avait pas souhaité déroger à ses habitudes vestimentaires. Pas question non plus d'édulcorer son tennis aussi nonchalant que flamboyant,

malgré cette première pour lui dans la cour des grands : un service dévastateur, une gâchette en coup droit, un revers frappé presque en marchant et une « main » capable aussi bien d'amorties que de demi-volées inspirées.

Dans le premier set, le 40e joueur mondial donna parfois l'impression de disputer un match d'exhibition, gratifiant les 15 000 spectateurs du Centre Court de « tweeners » (coups entre les jambes) et autre service à la cuillère qu'il se permit dès son premier jeu de service.

Jurons à la pelle sous les yeux du prince George

Mais Novak Djokovic, qui avait jusqu'ici perdu leurs deux face-à-face, n'était pas là pour admirer son petit numéro trop longtemps. Il se mit à mieux lire les jeux de service de l'Australien dès le début de la deuxième manche et resta imperturbable quand il s'agit de sauver sa mise en jeu. Le scénario qui allait suivre était par trop prévisible : Kyrgios commença à sentir la moutarde lui monter au nez. Il accusa une femme alcoolisée au premier rang de le perturber entre ses services. « C'est celle qui ressemble à quelqu'un qui a bu 700 verres », lança-t-il à l'arbitre de chaise, le Français Renaud Lichtenstein, qui lui colla un avertissement. Au premier rang de la « Royal Box », le prince George n'avait sans doute pas entendu autant de jurons de toute sa jeune existence.

Entre Kyrgios et Djokovic, l'heure est désormais à la « bromance », après plusieurs années de guerre froide

L'Australien s'en prit ensuite verbalement à son clan, sortant définitivement de son match. Novak Djokovic l'y aida aussi, rentrant dans le cerveau de l'impudent en le forçant à surjouer. La machine était lancée et, comme souvent avec le métronome serbe, le suspense était vite évacué. Après trois heures pile de jeu, il s'agenouilla pour mâchouiller son brin de gazon, comme il en a pris l'habitude depuis sa victoire face à Roger Federer en 2019. Durant tout le match, il fut bien le seul à ne pas en prendre pour son grade.

Il faut dire qu'entre Kyrgios et Djokovic, l'heure est désormais à la « bromance », comme le vainqueur le confirma dans son discours, après plusieurs années de guerre froide. Le Serbe était devenu la cible privilégiée de l'Australien, qui avait lancé les hostilités dans un podcast en 2019. « J'ai l'impression qu'il a un besoin maladif d'être aimé. Il veut être comme Roger [Federer]. Sa célébration après les matchs, c'est très embarrassant. Elle me tue. La prochaine fois qu'on se jouera, si je gagne, je ferai sa célébration devant lui. Ça serait hilarant, non ? » En réponse, Djokovic avait fait savoir que, s'il admirait le talent de son cadet sur le court, en dehors, il n'avait « pas beaucoup de

respect pour lui ».

Mais tout cela, c'est du passé. Les deux hommes ont enterré la hache de guerre en début d'année, alors que le Serbe était en pleine tourmente aux antipodes. Kyrgios fut l'un des rares joueurs à avoir publiquement pris sa défense à Melbourne, en Australie, où l'ancien numéro un mondial avait été placé en détention avant d'être expulsé du pays.

Au moment de recevoir son trophée, Djokovic lui rendit un hommage appuyé : « Nick, tu reviendras ici en finale. Je te respecte énormément. Tu es un joueur phénoménal, avec un talent incroyable. Je n'aurais jamais imaginé dire autant d'éloges sur toi », rigola le numéro 3 mondial, qui n'a plus perdu sur le Centre Court depuis sa défaite en finale face à Andy Murray en 2013 et égale au passage son idole de jeunesse Pete Sampras, septuple vainqueur à Londres.

A une longueur du record de Nadal

Avec cette victoire, la 21e en Grand Chelem, le voilà revenu dans la course à l'histoire, à une longueur de Rafael Nadal (22, contre 20 pour Roger Federer). Cette année plus que jamais, à Wimbledon, le joueur de 35 ans était un homme en mission. Depuis le début de sa quinzaine, il n'avait pas caché la pression supplémentaire générée par les incertitudes de son calendrier. Déjà privé de l'Open

d'Australie, en l'état actuel des choses, il ne pourra pas non plus participer à l'US Open (29 août-11 septembre), les Etats-Unis refusant toujours d'autoriser sur leur sol les personnes non vaccinées contre le Covid-19. Et dépend du bon vouloir des autorités australiennes pour pouvoir de nouveau entrer sur le territoire depuis son expulsion.

« C'est là une motivation supplémentaire pour bien réussir à Wimbledon », avait-il expliqué en posant le pied sur le gazon londonien, après avoir laissé passer sa chance à Roland-Garros, où Nadal lui barra la route en quarts de finale.

Un an qu'il attendait ce 21e trophée en Majeurs, une éternité à l'échelle de Djokovic, qui avait raté d'une marche le Grand Chelem calendaire (remporter les quatre Majeurs sur une année civile), à l'US Open en août. « C'est un soulagement au vu de ce que j'ai traversé cette année, cela y ajoute de la valeur et du sens. Le début de saison a été évidemment turbulent pour moi émotionnellement, mentalement, s'épancha-t-il dimanche soir. [L'épisode australien] fut un obstacle à surmonter, cela n'a pas été facile de clore le chapitre, tous les médias m'en parlaient, j'ai mis du temps à affronter la tempête au fond de moi. »

Sans savoir de quoi sera fait demain, l'accalmie tombe à point dans son jardin.



VPN et piratage

L'industrie du cinéma multiplie les actions en justice

L'industrie du film s'attaque aux VPN dans un nouveau procès aux États-Unis : le service VeePN est accusé de promouvoir le piratage illégal. Entre autres, VeePN aurait fait la promotion du logiciel téléchargement Popcorn Time, ainsi que de la pub pour son service sur des sites de streaming illégaux.

Les VPN dans la tourmente L'année dernière, des entreprises de production accusaient quatre VPN de diverses violations des droits d'auteur de leurs films, et notamment de permettre aux consommateurs de contourner les restrictions géographiques de plateformes comme Netflix. Cette fois, neuf plaignants accusent le service VeePN de promouvoir des activités illégales comme le piratage et

le streaming. Il faut dire que VeePN se qualifie lui-même de « Popcorn Time VPN », et ses objectifs sont clairs. Une page du site de VeePN explique : « Le téléchargement et le partage de dossiers via torrent est une violation des droits d'auteur. Vous pourriez être punis par la loi. C'est pour cela que vous avez besoin d'un Popcorn Time VPN. »

Dix millions de dollars en compensation

Les VPN permettent aux consommateurs de contenus piratés de télécharger en tout anonymat. Bien que ce ne soit pas leur seul et unique but, ils sont de plus en plus promus comme tels, afin de gagner des abonnés à leurs services. Par ailleurs, sur le site YTS.movie, on trouve directement de la publicité pour VeePN, comme



ça avait été le cas d'ExpressVPN par le passé.

Mais du côté de VeePN, il semblerait que la publicité soit le fruit d'un réel partenariat avec YTS, et que ce dernier soit rémunéré pour chaque nouvel abonné au service de VeePN gagné depuis leur site.

Les plaignants ont aussi amené devant le tribunal des accusations d'usurpation de marques déposées, puisque

les titres « Popcorn Time », « YTS » et « RARBG » ont été utilisés sans permission. En effet, elles appartiennent à 42 Ventures, l'une des entreprises de production prenant part au procès.

En tout, les plaignants demandent 10 millions de dollars de compensation.

En Bref...



Pas si loin des 5 GHz sur 64 cœurs à la fois pour décrocher un record sous CineBench R23 et marquer le monde du processeur.

Actif sur YouTube, SkatterBencher est un overclocker expérimenté. Il a mis la main sur un processeur singulier. En effet, son Threadripper 5990X n'est pas commercialisé par AMD, même s'il est proche du 5990WX qui a déjà été aperçu en Chine.

La différence principale entre cet échantillon particulier et le 5990WX du commerce réside dans la capacité du premier à fonctionner sur des cartes mères AMD TRX40. Ces modèles disposent de fonctions d'overclocking très complètes, bien utiles pour SkatterBencher.

100 191 points sur CineBench R23 En effet, le bougre est parvenu à faire passer son Threadripper 5990X de 4,4 GHz à 4,825 GHz en poussant la tension à 1,45 V. La prouesse tient au fait que tous les cœurs de la bête ont été overclockés. Les 64 tournaient donc à 4,825 GHz.

Forcément, la consommation d'un tel monstre est devenue gargantuesque et, dans sa vidéo, SkatterBencher évoque 691 Watts. En retour, l'intéressé a pu signer un record sur CineBench R23 avec un chouia plus de 100 000 points sur le test multithread : 100 191 pour être tout à fait exact.

Notons au passage que suite à cette publication, AMD a confirmé que les Threadripper 5990WX ne seraient pas bloqués. Au contraire, l'Américain a précisé qu'il autorisait ses partenaires fabricants de cartes mères à activer de multiples fonctions d'overclocking CPU et mémoire.

Au tour du Samsung Galaxy A22 5G de bénéficier d'Android 12 et de One UI 4.1



© Samsung

Quelques semaines après l'édition 4G, au tour de la version 5G du Samsung Galaxy A22 de recevoir sa mise à jour One UI 4.1.

Le Samsung Galaxy A22 5G, un smartphone d'entrée de gamme lancé en juin dernier, passe à Android 12 via One UI 4.1. Il fonctionnait jusqu'alors sous Android 11 et One UI 3.1. Le déploiement de cette mise à jour était attendu : l'édition 4G du Galaxy A22 a reçu la sienne le 18 mai dernier. La version logicielle A226BXXU4BVF7 destinée au modèle 5G est

déployée depuis la fin de semaine. Les deux premiers pays servis ont été la Malaisie et la Thaïlande.

Une version plus intuitive et plus sécurisée Samsung argue que « One UI Core 4.1 vous apporte une large gamme de nouvelles fonctions et d'améliorations pour vos appareils Galaxy » et que cette mouture s'avère « plus intuitive, plus amusante, plus sécurisée et plus facile que jamais ».

Vous pouvez consulter tous les changements, en français,

sur le site de Samsung cité en source. Dans les grandes lignes, One UI 4.1 renforce les paramètres de confidentialité et de sécurité et apporte de nombreuses améliorations d'ergonomie. Pour ce dernier aspect, mentionnons une nouvelle palette de couleurs, un calendrier retravaillé, un changement du design des widgets, ou encore l'ajout de fonctionnalités supplémentaires pour les photos/vidéos, comme par exemple des modes portraits d'animaux de compagnie, etc.

Enfin, sachez que le Galaxy A22 5G n'est pas le seul smartphone Samsung à avoir reçu une mise à jour One UI 4.1 ces derniers jours. Les Galaxy A21s, Galaxy A03s et Galaxy A02s ont également reçu la leur.

Samsung Galaxy A22 4G Écran AMOLED 90 Hz Excellente autonomie Interface One UI Samsung ne démérite pas en proposant un Galaxy A22 avec de sérieux atouts, parmi lesquels son bel écran AMOLED 90 Hz, mais également son interface très aboutie et une autonomie impressionnante.

Sans être exceptionnelles, les performances restent tout à fait correctes pour cette gamme de prix. Les gamers se tourneront en revanche vers un modèle peut-être un peu plus vélocé. La partie photo est également correcte. Le capteur principal est convaincant en plein jour. Sans surprise, les photos de nuit constituent son point faible.

Parmi les « ratés », on pointerait un design un peu trop simpliste et salissant, ainsi que la dalle HD+. Une définition qui n'est même pas exploitée à son plein potentiel dans la mesure où Netflix affiche (pour l'instant ?) ses contenus en SD sur le téléphone.



La méditation de pleine conscience réduit la douleur

Selon une récente étude américaine, méditer aiderait à ressentir une douleur réduite. Mode d'emploi. L'épidémie mondiale de Covid-19 a suscité un stress important chez de nombreuses personnes. Pour y remédier, elles sont nombreuses à avoir adopté la méditation. Selon un sondage YouGov, réalisée en octobre 2020 pour l'application de méditation Petit Bambou, 85% des Français disent avoir déjà essayé la méditation, un sondé sur cinq assure s'y adonner régulièrement.

Mais la méditation aurait aussi d'autres vertus. Des chercheurs de la faculté de médecine de l'Université de Californie à San Diego (Etats-Unis) ont mesuré les effets de la pleine conscience sur la

perception de la douleur. Selon une étude, publiée le 7 juillet 2022 dans la revue scientifique Pain (source 1), la méditation de pleine conscience aurait la capacité d'interrompre la communication entre les zones cérébrales impliquées dans la sensation de la douleur et celles à l'origine du sens de soi. Ces dernières sont celles qui permettent de se sentir «propriétaires» de nos sensations. «L'un des principes centraux de la pleine conscience est le principe selon lequel vous n'êtes pas vos expériences», a déclaré l'auteur principal Fadel Zeidan, professeur agrégé d'anesthésiologie à la faculté de médecine de l'UC San Diego. Avant de compléter : «Vous vous entraînez à ressentir des pensées et des sensations

sans y attacher votre ego ou votre sens de soi, et nous voyons enfin comment cela se passe dans le cerveau lors de l'expérience d'une douleur aiguë».

Formation à la pleine conscience Cette étude a été menée auprès de 40 personnes dont le cerveau a été scanné. Tous recevaient en même temps une chaleur douloureuse au niveau de leur jambe. Les participants devaient évaluer leur niveau moyen de douleur au cours de l'expérience, ils ont ensuite été divisés en deux groupes. Les membres du groupe de pleine conscience ont suivi quatre séances de formation de 20 minutes sur la pleine conscience. Les membres du groupe témoin ont passé leurs



quatre séances à écouter un livre audio.

Les chercheurs ont découvert que les participants qui méditaient activement pendant qu'ils recevaient la chaleur ont signalé une réduction de 32 % de l'intensité de la douleur et une réduction de 33 % du désagrément de la douleur. «Nous étions vraiment ravis

de confirmer qu'il n'est pas nécessaire d'être un méditant expert pour ressentir ces effets analgésiques. Il s'agit d'une découverte vraiment importante pour les millions de personnes à la recherche d'un traitement à action rapide et non pharmacologique contre la douleur», se félicite le Pr Zeidan.

Le lien confirmé entre les nitrites de la charcuterie et le cancer du côlon

Un rapport de l'Anses, dévoilé en exclusivité par le Journal du dimanche, pointe le lien entre la présence des nitrites dans la charcuterie et l'apparition du cancer du côlon. Explications. Liaisons dangereuses. Un nouveau rapport scientifique de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) – qui sera dévoilé le 12 juillet – pointe une corrélation entre les nitrites présents dans la charcuterie et la fréquence d'apparition du cancer du côlon. Les nitrites sont des conservateurs qui donnent au jambon sa couleur rose. Le Journal du dimanche



(JDD) a consulté cet avis scientifique (source 1) en avant-première et établit l'existence d'un lien entre la consommation de charcuteries avec des nitrites et l'apparition de ce cancer. Ainsi, l'Anses recommande

«de réduire l'exposition de la population par des mesures volontaristes, en limitant l'exposition par voie alimentaire». Cela dans un objectif de «sécurité sanitaire». Revoir les doses journalières admissibles Ce n'est pas la première

fois que les nitrites sont pointés du doigt. D'ailleurs, la charcuterie est classée cancérigène pour l'Homme par l'Organisation mondiale de la Santé. En 2018, l'OMS avait estimé que près de 4 000 cas de cancers du côlon étaient attribuables à la consommation de charcuteries en France. Grâce à l'analyse des données bibliographiques, les scientifiques ont pu confirmer l'existence d'un lien avec les nitrites. «De nouvelles études épidémiologiques montrent qu'ils augmentent le risque de cancer», martèlent les chercheurs. Les scientifiques ont

conclu que le risque n'était pas uniquement lié à la présence des nitrites mais à l'interaction avec d'autres composés : «Ils ne sont pas dangereux en eux-mêmes ; la toxicité vient de leur association avec d'autres composés de la charcuterie et des substances qui se forment lors de leur dégradation dans l'appareil digestif». En conséquence, l'Anses recommande de «produire des données scientifiques pour revoir les doses journalières admissibles (DJA) en prenant en compte la toxicité de ces substances».



Couloir

Conseils et idées déco pour l'aménager

Long, étroit et sombre, le couloir peut souvent paraître difficile à aménager. Pourtant, il existe de nombreuses solutions ! Faites le plein d'astuces et découvrez comment décorer, agencer, mettre en couleur un couloir. Et rendre cet espace de passage aussi pratique qu'esthétique.

Lieu de passage et de transition par définition, le couloir est aussi un lieu de vie à part entière. Il est très important de soigner la décoration et l'agencement de cet espace car il fait bien souvent le lien entre toutes les pièces de la maison. En fonction de sa configuration, vous pouvez vraiment jouer la carte déco en misant sur des couleurs et des effets inattendus : jouer avec les matériaux et les papiers peints, mixer les styles, accrocher un miroir pour agrandir l'espace, créer un coin bureau, aménager une bibliothèque dans la longueur afin de gagner des mètres carrés, ou opter pour une décoration végétale... Autant d'idées déco faciles et rapides à mettre en œuvre, pour donner vie au couloir de vos rêves : un couloir à la fois fonctionnel et esthétique.

Les erreurs à éviter à tout prix dans un couloir

Ne pas encombrer l'espace au sol pour ne pas bloquer cet axe de circulation avec de grosses commodes ou armoires. Privilégier plutôt des meubles d'appoint, type consoles, et meubles à chaussures peu encombrants, recouverts de miroirs ou bien laqués pour leur pouvoir réfléchissant.

Éviter également les bibliothèques étroites et hautes qui renfonceraient l'effet longueur et jouer plutôt sur la symétrie et le charme dans le choix des meubles. Éviter absolument de peindre le



plafond dans une couleur foncée sauf si le couloir est étroit et très haut de plafond.

Comment aménager et décorer un couloir très long et étroit ?

S'il est tout en longueur, vous pouvez rythmer la décoration avec une série de petites chaises devant un lé de papier peint coordonné. L'idée est d'atténuer l'effet longueur du couloir en donnant la sensation de rapprocher le mur du fond. Pour cela, une teinte foncée posée au fond du couloir va créer cette impression d'optique. Des tonalités claires sur les murs latéraux agrandiront l'espace et feront paraître votre couloir plus large. Pour rééquilibrer votre couloir tout en longueur, peignez donc le mur du fond dans une tonalité plus soutenue ou bien, réalisez cet effet avec un papier peint au fort effet visuel, voire un rideau. Vous pouvez également associer plusieurs couleurs en bayadère au milieu d'un couloir pour casser l'effet longueur et donner la sensation d'étirer les murs.

Comment peindre un couloir avec plusieurs portes ?

Si vous voulez un couloir neutre,

vous pouvez choisir d'harmoniser les teintes des portes et du couloir, en uniformisant les couleurs. Les portes seront alors moins présentes et vont se fondre visuellement dans la décoration qui sera donnée par des cadres, photos, petites étagères aux murs.

Si vous voulez plus de vie, plus de caractère, un ton soutenu pour les portes et leurs encadrements donne du style. Dans le cas de murs très colorés, optez pour une couleur claire pour les portes, qui seront les points d'accroche du regard.

Si ce couloir dessert des chambres d'enfants, vous pouvez prendre le parti contraire et peindre les portes de chaque chambre dans une couleur qui lui est propre. N'hésitez pas à utiliser une gamme de couleurs «gourmandes». Le couloir sera ainsi rythmé de manière très ludique.

Quelles couleurs pour un couloir ?

De manière générale, des couleurs claires, douces et neutres sont plutôt indiquées dans un couloir. Elles agrandiront l'espace et apporteront une sensation agréable. Le blanc reste la

couleur la plus lumineuse. Si vous souhaitez ajouter un peu de fantaisie, vous pouvez opter pour une couleur claire ou vive mais en accord avec les couleurs des pièces dont la vue plonge sur le couloir.

Pour une déco en noir et blanc, jouez sur ces deux teintes dans la décoration murale et placez des photos en noir et blanc sur des étagères porte-photos, façon galerie d'art.

Quels motifs pour dynamiser la décoration d'un couloir ?

Les motifs et larges rayures seront surtout choisis pour rapprocher un support et utilisés au fond d'un couloir. Si votre couloir est sombre et peu fonctionnel, il est conseillé d'appliquer une peinture unie ou un camaïeu coordonné pour ne pas encombrer visuellement cet espace. Des couleurs unies apporteront un esprit «cocoon» et chaleureux au couloir surtout s'il sert d'entrée, première pièce visitée dans un intérieur.

Enfin, en fonction de votre style et de la configuration de votre pièce, vous pouvez opter pour des rayures (dans le cas d'une déco classique ou gustavienne) ou pour des gros ronds de couleur dans une ambiance pop. Attention toutefois à l'emploi des rayures : larges et verticales, elles agrandiront la hauteur sous plafond, tandis que placées à l'horizontale, elles accentueront l'effet de longueur.

Peinture ou papier peint pour le couloir ?

En fonction du style de vie et des contraintes liées à la vie familiale, les supports s'imposeront d'eux-mêmes. Pensez toutefois à la peinture lessivable qui peut être une bonne alternative car le couloir est souvent très largement emprunté et parfois malmené,

surtout si vous avez des enfants en bas âge. N'oublions pas la fonction du couloir : il s'agit d'un axe de passage, de circulation, desservant les différentes pièces d'une maison ou d'un appartement.

Astuce : peindre le soubassement dans une tonalité plus soutenue que les murs permettra de créer un effet décoratif tout en gardant le bas du mur propre et net. Cela donnera de la profondeur à votre couloir, tout en laissant passer la lumière.

Le papier peint offre quant à lui une large gamme très déco où tous les coordonnés sont permis. En revanche, il demande une plus grande précaution d'utilisation.

Quel revêtement de sol choisir pour le couloir ?

Étant donné qu'il s'agit d'un axe de circulation, privilégiez un matériau résistant et surtout facile d'entretien : carrelage, parquet stratifié, sol plastique... Si vous rénovez un lieu, vous pouvez également utiliser du jonc de mer à la fois très résistant, facile d'entretien et non allergène. Évitez, par contre, les matériaux ou effets trop fragiles et peu adaptés à un axe de passage comme la moquette. Si c'est un couloir qui mène à l'espace «nuit», choisissez une moquette à grosses boucles qui vous donnera un aspect confortable et de bon augure pour la nuit. Si votre couloir est assez neutre, et le sol pas forcément à votre goût, optez pour un tapis original qui protégera votre sol et donnera de la perspective.

Cheveux fins : Voici la coupe à absolument éviter



Une chevelure fine peut être d'ordre génétique, mais pas que : elle est aussi parfois le résultat d'un problème de santé, de variations d'hormones, de l'âge, ou encore de décolorations à répétitions. Ce type de cheveu étant particulièrement sensible

et difficile à coiffer, le brushing glamour ou les ondulations folles réalisées au fer ne tiennent généralement pas bien longtemps. Pour y remédier, il faut tester quelques soins et astuces qui fonctionnent. Par exemple, l'utilisation de produits fixateurs

et coiffants, comme la laque ou encore le spray à l'eau salée.

Récemment, une technique apparue sur Tik Tok semble bien fonctionner. Appelée le "reverse washing", elle consiste à utiliser son après-shampooing avant son shampooing : les agents lavants du shampooing vont permettre d'enlever le côté alourdisant du masque ou de l'après-shampooing. Résultat ? La chevelure, plus légère, se coiffe bien plus facilement !

Quelle coupe adopter quand on a les cheveux fins ?

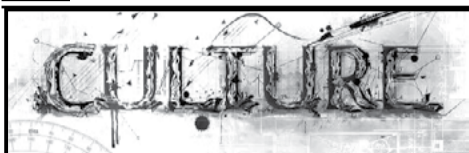
Si vous souhaitez donner l'impression que votre chevelure est plus épaisse qu'elle ne l'est vraiment, il est possible de se tourner vers certaines coupes

de cheveux adaptées pour les cheveux fins. Mais alors laquelle adopter ? Plutôt long, court, très court ? Cally Borg, propriétaire du salon Cally Borg Hair a livré ses conseils à L'Express britannique. "Nous choisissons la coupe de cheveux selon le type de chevelure. En règle générale, je trouve que les coupes plus courtes avec un dégradé prononcé crée plus de volume", indique-t-elle.

Et cela tombe bien, car c'est le grand retour du dégradé de Rachel Green dans Friends, le personnage interprété par Jennifer Aniston dans les années 90. Il s'agit d'une coupe avec beaucoup de volume, des longueurs jusqu'aux épaules avec des pointes

courbées parfois vers l'intérieur, parfois vers l'extérieur et la raie très légèrement sur le côté. La spécialiste des cheveux conseille aussi le carré dégradé. Niveau coloration, elle recommande d'opter pour des nuances plus claires et plus foncées comme le balayage ou les mèches, afin de donner de la dimension.

A contrario, il vaut mieux laisser de côté certaines coupes de cheveux : "J'évitais les cheveux très longs". Cela risquerait de donner un côté plat à la chevelure. Elle déconseille aussi l'utilisation d'appareils chauffants qui sensibilisent fortement la fibre capillaire et risque de l'affiner.



Diwaniya Art Gallery

Participation d'artistes algériens et arabes à l'exposition «Summer collection»

Huit (8) artistes algériens et du monde arabe participeront à l'exposition collective «Summer collection», prévue du 24 juillet au 24 octobre à Alger, a-t-on appris auprès de Diwaniya Art Gallery, organisatrice de cet événement.

L'exposition englobera les œuvres de huit artistes de différents horizons, notamment algériens, à savoir Abdelmalek Madjoubi, Zoubir Hellal, Ali Boukhalifa et Karim Sifaoui qui exposeront leurs œuvres dans les domaines de la peinture, des

الجزائر - عبد الملك مجوبي Abdelmalek Madjoubi - Algeria
الأردن - محمد العامري Mohamed AL-AMERI - Jordan
الجزائر - زبير هلال Zoubir Hellal - Algeria
مصر - وائل درويش Wael Darwish - Egypt
الجزائر - كريم سيفاوي Karim Sifaoui - Algeria
موريتانيا - زينب الشبيعة Zeyneb Chiaa - Mauritania
الجزائر - علي بوخالفة Ali Boukhalifa - Algeria
لبنان - غالب حويلة Ghaleb Hawila - Lebanon

From 24th July to 24th October 2022

ديوانية الفن
DIWANIYA ART GALLERY

Arts plastiques, de l'architecture, du design et de la sculpture, outre les artistes arabes Ghaleb Hawila (Liban), Mohamed Al-Ameri (Jordanie), Wael Darwish (Egypte) et la jeune artiste Zeyneb Chiaa (Mauritanie).

«Summer collection», exposition à la dimension régionale et internationale, se veut un espace pour la valorisation d'œuvres portant un message empreint d'humanité et représentant une identité culturelle et une valeur artistique, à même de contribuer au développement et à l'essor du marché de l'art en Algérie

pour lequel «la Diwaniya œuvre, depuis sa création, à poser les bases à travers ses différents projets», selon les organisateurs.

L'exposition inclura des toiles de brillants artistes de calligraphie arabe moderne, d'art abstrait et de symbolisme.

Fondée en 2021 par le plasticien algérien Hamza Bounoua, Diwaniya Art Gallery ambitionne de «représenter l'art algérien et des artistes étrangers dans différents événements d'envergure».

Égypte :

Habiller les étoffes de versets coraniques en or

Dans le Vieux Caire en Egypte ; Ahmed Othmane brode une épaisse étoffe noire de versets coraniques avec des fils d'or. Ce métier, il l'a hérité de ses arrière-parents. Il y a 100 ans, les créations de la famille Othmane étaient envoyées vers La Mecque pour y recouvrir la Kaaba, l'édifice cubique vers lequel se tournent les musulmans du monde entier pour prier. «Mon grand-père avait l'habitude de coudre le costume brodé du roi (égyptien). En même temps,



il cousait des écussons militaires pour l'armée égyptienne et la plupart des armées des pays arabes.»; explique l'artisan.

Plus qu'un métier ; une passion héréditaire pour cette famille égyptienne. De fil en aiguille ; elle se transmet de génération en génération depuis plus d'un siècle.

«La famille est dans ce métier depuis plus de 150 ans, et nous essayons de poursuivre notre histoire dans ce métier. Nous l'aimons pour sa valeur

spirituelle, qui est plus inestimable que tout objet matériel. »; souligne Ahmed Othmane.

Mais depuis la crise sanitaire ; le métier ne fait plus recette ; la flambée des prix des matières premières, la baisse drastique du tourisme, un pouvoir d'achat des Égyptiens en chute libre vont vivre aux artisans égyptiens une période de vache maigre.

RDC : Le grand retour de Wenge Musica

Les leaders du groupe congolais Wenge Musica, réunis dans une même salle et parlant d'une seule voix. Une image impensable il y a encore quelques mois. Après 25 ans de querelles, les leaders du groupe ont décidé de briser les barrières qui les séparaient et de reprendre leur histoire commune là où elle s'était arrêtée. Une réconciliation scellée par un concert le 30 juin dernier au Stade des Martyrs de Kinshasa.

Le groupe Wenge Musica est né en 1980 et est rapidement devenu très populaire en RDC, grâce notamment à son style musical kino-kinois, mélange de rumba congolaise, chantée en lingala, et de pas de danse, qui deviendront plus tard le Soukous et le Ndombolo dans son évolution. Malgré le succès et la notoriété, Wenge Musica finit par se séparer en 1997. Des bisbilles entre les deux leaders JB Mpiana et Werrason ont eu raison de la formation musicale. Chacun d'entre eux se concentre

sur sa carrière solo, les fans de la première heure ont, eux, du mal à digérer la rupture.

«Cette séparation a touché beaucoup de personnes, explique Amadou Diaby, producteur congolais.. Depuis plus de 25 ans, ils ne se sont pas parlé. Il y a eu beaucoup d'histoires et le souhait de tous les Congolais était un jour de revoir ce groupe mythique se reformer. C'est comme les Beatles qui se reconstituent, nous avons tenté de les réconcilier tous ensemble afin de donner encore du plaisir à toute la population congolaise et africaine et dans le monde.»

Cofondateur de Wenge Musica, Alain Makaba se rappelle : «Nous avons eu des différends. On s'est séparés pendant 25 ans, mais nous sommes des amis et nous avons passé une grande partie de nos vies ensemble. Cela commençait à nous peser. C'était une bonne fenêtre d'opportunité qu'on ne voulait pas rater et puis voilà nous nous sommes

accrochés».

À travers le concert des retrouvailles au Stade des Martyrs, Wenge Musica a voulu montrer au monde une image d'unité entre Congolais, alors que la RDC est confrontée à des défis économiques et surtout sécuritaires dans sa partie Est.

«Aujourd'hui le Congo doit donner l'exemple, assure Amadou Diaby. Les musiciens de Wenge Musica ont donné une belle leçon. Après 25 ans, se réunir ensemble, pour le bien-être des Congolais, c'est extraordinaire. Nous avons une pensée pour l'Est. Aujourd'hui, si tous les Congolais se retrouvent au Stade des Martyrs, pour dire qu'ils sont un et indivisible et mettre fin à toutes les bavures, je pense que le tribalisme ne prendra pas le dessus dans ce pays».

Le message semble être passé. En ce 30 juin, jour de l'indépendance de la RDC, ils sont près de 75 000 fans à prendre d'assaut les



tribunes du Stade des Martyrs. Certains ont dû attendre près de 6 heures avant d'accéder à l'enceinte de la capitale.

«L'esprit Wenge c'est être ensemble, se réjouit ce fan. C'est être bon chic-bon genre, être bien parfumé, élégant. Wenge représente beaucoup pour moi. On peut dire que leur musique est intelligente, beaucoup de leurs chansons sont éducatives.

Ce ne sont pas des bêtises, leur musique a beaucoup consolé les jeunes. Wenge c'est vraiment un patrimoine de notre pays».

Le come-back de Wenge Musica est à son image : fédérateur, artistique et incroyablement dansant. La mise en scène est bluffante, elle surprend les fans qui entonnent à gorge déployée leurs tubes favoris comme Mulolo.



Nominations aux Emmy Awards:

«Squid Game» dans la cour des grands?

Les nominations des prochains Emmy Awards, équivalents des Oscars pour la télévision américaine, sont dévoilées mardi et le succès Netflix «Squid Game» a de bonnes chances d'entrer dans l'histoire comme la première série dramatique en langue étrangère à concourir pour ces prestigieuses récompenses.

La série sud-coréenne, sombre et violente dénonciation des dérives du capitalisme qui a séduit la planète entière, devrait affronter «Succession» de la plateforme HBO et autres poids lourds américains alors que les productions d'Hollywood sont retournées massivement sur les plateaux de tournage après les restrictions sanitaires imposées par la pandémie de Covid-19.

La liste des candidats sera annoncée lors d'une cérémonie via internet, qui débutera à 15H30 GMT.

Les Emmy Awards de cette 74e édition seront décernés le 12 septembre.

Voici cinq choses à suivre lors de l'annonce des nominations :

La «barrière des sous-titres»

Voici trois ans, le film sud-coréen «Parasite» avait remporté l'Oscar du meilleur long-métrage, faisant pour la première fois dans cette catégorie phare voler en éclats ce que son réalisateur Bong Joon-ho avait appelé «la barrière des sous-titres».

«Squid Game» rééditera-t-il

l'exploit cette année?

La série satirique met en scène des centaines de personnages issus des franges les plus marginalisées de Corée du Sud, participant à des jeux d'enfants comme «un, deux, trois, soleil» pour remporter une énorme somme d'argent, au risque d'être tués.

Elle est à ce jour la série Netflix la plus regardée dans le monde, devant «Stranger Things».

«C'est impressionnant», lance Pete Hammond, spécialiste des prix télé et cinéma du magazine Deadline. «Je serais surpris si elle ne figure pas dans le top 2 ou le top 3 du nombre total de nominations», ajoute-t-il.

Elle aussi tournée majoritairement en coréen, la série Apple TV+ «Pachinko» a également été très suivie et pourrait être sélectionnée.

Aucune oeuvre tournée dans une langue autre que l'anglais n'a jusqu'à présent réussi à s'imposer dans la catégorie des séries dramatiques aux Emmy Awards.

Compétition acharnée

Alors que la pandémie avait contraint l'an dernier de nombreuses séries à repousser leur production, la liste des candidats potentiels est cette année pléthorique, tant pour les séries dramatiques que pour les comédies.

Vainqueur en 2020, «Succession», qui suit les affres d'une puissante famille dont les membres complotent et s'entre-déchirent,



fait son grand retour de même qu'«Ozark» (Netflix) et «Better Call Saul» (AMC).

Côté comédies, «La Fabuleuse Mme Maisel» (Amazon Prime) et «Barry» (HBO) pourraient tous deux remporter de nouveaux trophées.

Elles trouveront sur leur route le grand vainqueur de la précédente édition, «Ted Lasso», et la série «Hacks», dont la deuxième saison a séduit la critique.

Enfin la reconnaissance pour «Yellowstone»?

Avec Kevin Costner en tête d'affiche et onze millions de spectateurs pour le lancement de sa quatrième saison, «Yellowstone» paraît taillée pour gagner aux Emmy Awards.

Mais ce western moderne mâtiné de soap-opéra n'a pour l'instant à son actif qu'une nomination, dans une catégorie technique mineure. Les votants ont pu être rebutés par les accents ouvertement

conservateurs de la série ou sa diffusion sur le réseau Paramount, relativement modeste, mais sa popularité n'a cessé de grandir, notamment chez les élites aux penchants progressistes.

«Nous allons voir si la popularité seule joue dans la compétition cette année. Si tel est le cas, +Yellowstone+ aura son moment de gloire. Elle est regardée partout, on verra si elle est aussi regardée par l'Académie des Emmy Awards», dit Pete Hammond.

Une percée pour Hulu?

Les plateformes HBO et Netflix ont tendance à dominer dans les nominations aux Emmy Awards mais cette année, la petite Hulu, propriété du géant Disney, pourrait s'illustrer.

Hulu, qui ne diffuse qu'aux Etats-Unis, est à l'origine de créations originales comme «La Servante écarlate», vainqueur en 2017, et ne cesse d' étoffer sa production.

Elle aligne cette année «Dopesick», favorite dans la catégorie des mini-séries, dans laquelle Michael Keaton incarne un médecin impliqué dans la crise des opiacés qui ravage les Etats-Unis.

Dans la même catégorie, Hulu produit également «The Dropout», mettant en scène Amanda Seyfried dans le rôle d'une star déchue des biotechnologies, ou encore «Pam and Tommy», qui retrace le vol de la sex-tape de Pamela Anderson et Tommy Lee dans les années 1990.

Des mini-séries à l'étroit

Pendant longtemps considérées comme le parent pauvre de la compétition, les mini-séries ont le vent en poupe avec des productions dont le nombre et la qualité s'améliorent d'année en année.

Outre les séries Hulu, «The White Lotus» (HBO) est extrêmement populaire, tout comme «Maid» (Netflix), avec Andie MacDowell et sa fille Margaret Qualley, qui explore avec humour et délicatesse les traumatismes des violences domestiques.

Mais alors que les séries dramatiques et les comédies alignent chacune huit candidats, les mini-séries sont elles limitées à cinq.

«Ils doivent changer les règles», estime Pete Hammond.

«C'est le point fort des Emmys, et cette année ne fait pas exception».

A Venise, le palais de Sissi sort des oubliettes de l'Histoire

En fermant les yeux, on pourrait presque sentir son parfum ou entendre le froufrou de ses robes: le palais vénitien de Sissi, fantasme impérial d'Autriche, rouvrira enfin ses portes au public le 14 juillet après des décennies d'oubli.

Des hauts plafonds de la salle de bal à l'intimité du minuscule boudoir d'Élisabeth d'Autriche, également reine de Hongrie, de Bohême et de Lombardie-Vénétie, le visiteur plonge dans une atmosphère d'un autre siècle et découvre le cadre de vie de celle qui tomba sous les coups d'un anarchiste italien en 1898 à Genève, à seulement 60 ans.

Le boudoir, particulièrement touchant avec «une frise représentant ses fleurs préférées qui étaient les muguet et les bleuets (...) a été entièrement fait pour elle», raconte à l'AFP Jérôme Zieseniss, président du Comité français pour la sauvegarde de Venise, l'organisme qui a

intégralement financé les sept millions d'euros de travaux grâce aux dons de généreux mécènes.

«C'est elle qui a vécu le plus longtemps dans ce palais»: outre des visites ponctuelles, «elle a passé sept mois de suite ici», précise-t-il à propos de celle qui fut immortalisée au cinéma par Romy Schneider et Ava Gardner. «Elle recevait peu, elle se faisait envoyer des photos de jeunes femmes de toute l'Europe pour se comparer avec elles et voir si elle était encore belle».

Debout devant un portrait de l'impératrice, Andrea Bellieni, directeur du Musée Correr et à ce titre administrateur du palais, révèle que «Sissi, à la personnalité complexe et introvertie, n'aimait pas la vie publique et apparemment aimait sortir de nuit en gondole».

Situés entre la place Saint-Marc et l'embouchure du Grand Canal, donc au coeur de la Sérénissime, ces superbes appartements

comptent pas moins de 27 pièces ayant nécessité 22 ans de travaux. «Il fallait faire sortir cinq administrations parce que ces pièces avaient été transformées en bureaux à la fin de la monarchie (...) Cela n'a pas été très simple», euphémise Jérôme Zieseniss.

Si l'impératrice d'Autriche est son hôte la plus connue, le palais doit sa naissance à l'empereur français Napoléon Ier, devenu roi d'Italie en 1805, même s'il n'y mit lui-même jamais les pieds. Une statue le figurant en empereur romain est néanmoins exposée dans le palais pour rappeler son rôle.

Le Louvre de Venise

«Ensuite, les Autrichiens lui succèdent pendant 50 ans, puis les Savoie (la dynastie qui régna sur l'Italie de 1861 à 1946, NDLR) arrivent, en somme les vrais rois d'Italie, les rois d'Italie italiens», observe avec malice M. Zieseniss.

Quelques semaines avant

l'ouverture au public, des artisans de haut vol sont encore à pied d'oeuvre pour mettre la dernière touche aux aménagements, comme Andrea Dal Mas, tapissier de son état et occupé à ajuster le drap d'un lit à baldaquin.

Quand on lui demande si Sissi reconnaîtrait aujourd'hui «son» palais, il répond avec ironie: «Connaissant l'esprit vagabond de la princesse, reste à savoir si elle serait restée ou si elle aurait encore changé de résidence».

Après ses années de travail acharné, Jérôme Zieseniss, ici comme chez lui, a choisi de raconter les péripéties du lieu dans un livre, «Le Palais royal de Venise - Le joyau caché de Venise», préfacé par l'ancien président-directeur du Louvre Pierre Rosenberg.

Fourmillant d'anecdotes, il relate avec gourmandise l'entrelacs des liens familiaux entre les occupants successifs de ces lieux d'exception.

Dans la chambre de Sissi, il montre du doigt le lit de repos d'Eugène de Beauharnais, «qui était le beau-fils de Napoléon, vice-roi d'Italie et prince de Venise».

«Eugène était marié à Auguste-Amélie de Bavière, qui était la propre tante de Sissi. Donc les dynasties se sont succédé, mais en fait pratiquement c'est toujours la même famille qui reste», note-t-il avec un sourire.

Sur le plan pratique, les salles enfin restaurées du Palais royal sont accessibles avec le billet d'accès au Musée Correr, un complexe muséal surnommé par certains «le Louvre de Venise». Une appellation volontiers acceptée par son directeur car «cet édifice concentre des siècles d'histoire et abrite depuis 1922 le musée de la ville, qui raconte la grande histoire de la Sérénissime».

Le label de BTS en appelle à l'Army pour lutter contre le cyberharcèlement envers le groupe

Big Hit Music, le label de BTS, a demandé l'aide des fans pour aider à lutter contre le cyberharcèlement dont sont victimes les membres du groupe. En effet, les sept chanteurs qui ont récemment annoncé prendre des chemins séparés pour quelque temps, sont depuis ciblés par de nombreuses « publications malveillantes ». En réponse, le label a appelé l'Army à dénoncer les auteurs de ces attaques en les signalant via une adresse e-mail dédiée. Une initiative qui a porté ses

fruits puisque Big Hit Music a ensuite annoncé sur le réseau Weverse avoir déposé plusieurs plaintes grâce aux informations ainsi récoltées comme le révèle Billboard.

Aucune indulgence

La question du cyberharcèlement est loin d'être prise à la légère en Corée du Sud, là où de nombreux suicides sont liés à cette problématique qui n'épargne pas les célébrités. C'est pourquoi Big Hit Music est déterminé à mener ses actions en justice jusqu'au bout.

« Notre compagnie initie régulièrement des procédures légales contre les auteurs d'activités malveillantes en lien avec BTS, incluant la diffamation, les attaques personnelles, le harcèlement sexuel, la propagation de fausses informations et de critiques mal intentionnées », a insisté le label dans son post, avant d'affirmer qu'il n'y aurait ni arrangement à l'amiable ni indulgence envers les auteurs de ces attaques.



La saison 4 de « Stranger Things » dépasse le milliard d'heures de visionnage sur Netflix

Si on savait que la saison 4 de Stranger Things était un véritable carton, voilà une donnée qui le confirme : elle devient la seconde série à dépasser le milliard d'heures de visionnage. Une prouesse atteinte seulement quelques jours après la mise en ligne des deux derniers épisodes de la quatrième saison le 1er juillet dernier, tandis que les premiers épisodes avaient été dévoilés le 27 mai. Une sortie en deux temps qui permet à Stranger Things de demeurer à la première place du Top 10 des séries

Netflix depuis plus d'un mois, à l'exception de la semaine du 20 au 26 juin où la troisième saison d'Umbrella Academy lui était passée devant.

Néanmoins, vous vous demandez sans doute quelle est l'autre série à avoir dépassé le milliard d'heures de vues sur Netflix.

Vous avez deviné ?

Sans grand suspense, il s'agit bien évidemment de Squid Game, le cataclysme de l'année dernière qui demeure de loin la série la plus populaire jamais diffusée par le géant du

streaming avec 1,65 milliard d'heures de visionnage. Mais attention, comme le souligne très justement Variety, ces heures ne sont décomptées que durant une période de 28 jours après la mise en ligne d'un contenu. Ce qui veut dire que la quatrième saison de Stranger Things a jusqu'au 29 juillet pour battre le record de Squid Game, bien que les deux séries n'aient pas profité des mêmes conditions de sortie.



Keanu Reeves crée le buzz à l'aéroport

D'un côté il y a les célébrités hautaines et colériques qui n'ont aucun égard pour leurs fans, et de l'autre il y a Keanu Reeves. En début de semaine, la star de Matrix a atterri à New York dans un vol en partance de Londres. Et alors qu'il attendait paisiblement ses bagages, un jeune fan l'a abordé pour lui demander un autographe avant de le bombarder de questions.

Nullement exaspéré par l'enthousiasme quelque peu enva-

hissant du jeune homme, Keanu Reeves a paisiblement répondu à toutes ses interrogations comme l'a rapporté sur Twitter un ancien responsable de BuzzFeed, Andrew Kimmel qui descendait alors du même avion.

« On a besoin de plus de Keanu ! »

C'est ainsi qu'on apprend que le comédien était à Londres pour tourner un documentaire. Séjour dont il a profité pour assister au Grand Prix de F1. « Est-ce que

tu pilotes ? », lui a demandé le fan, ce à quoi il a répondu : « Pas de F1, mais j'aime conduire des motos ». L'acteur lui a ensuite confié qu'il vivait à Los Angeles et non pas à New York où il était simplement de passage pour quelques jours, notamment pour assister à un spectacle de Broadway intitulé American Buffalo ! Mamet !.

« Le mec n'aurait pas pu être plus sympa, surtout après un vol international. Je pensais

que je devais partager ça parce que ce type est super classe et ce genre de petits moments fait une grosse différence dans la vie des gens. On a besoin de plus de Keanu ! », a conclu Andrew Kimmel qui, pour sa part, a eu le droit à un selfie.

Et on ne pourra qu'abonder dans son sens : le monde serait un plus bel endroit s'il y avait plus de Keanu Reeves !



David Harbour a trouvé conseil et réconfort auprès de Ryan Reynolds après le flop de « Hellboy »

Si David Harbour est l'un des acteurs les plus appréciés du moment grâce à son rôle de Jim Hopper dans Stranger Things, son interprétation de Hellboy dans le reboot de 2019 n'aura pas marqué grand monde. Et pour cause, descendu par la critique, le film a fait un véritable flop au box-office tandis que les fans du personnage n'étaient sans doute pas prêts à tourner le dos à la performance de Ron Perlman dans les films de Guil-

lermo del Toro.

Un véritable coup dur pour David Harbour qui, de son propre aveu, s'était montré un peu trop « optimiste » et « très naïf » vis-à-vis de la réussite de ce film. Très inquiet pour sa carrière après ça, l'acteur avait alors eu l'idée de contacter un collègue qui avait vécu une expérience similaire, à savoir Ryan Reynolds. « Je le connais un peu. Je l'ai appelé et je lui ai dit, « Hey mec, j'ai juste besoin de savoir

quelque chose. Tu vois, Green Lantern ? Un énorme flop pour toi. Qu'est-ce que ça fait, parce que je crois que je vais connaître le même sort maintenant. Est-ce que ça va aller ? Je vais survivre à ça ? », a raconté David Harbour à GQ, avant de confier que Ryan Reynolds avait été adorable avec lui.



60 ans après le recouvrement de la souveraineté nationale: Grandes dates du sport algérien

Le sport algérien a connu, en 60 ans d'indépendance, des événements nationaux marquants, en participant aux plus grandes compétitions internationales qui lui ont valu des sacres dans différentes disciplines sportives, et en organisant des manifestations internationales, la dernière en date étant la 19e édition des Jeux Méditerranéens (JM) d'Oran.

L'édition des JM d'Oran-2022 (25 juin - 6 juillet) est l'une des plus importantes éditions de ces jeux depuis 1951. L'Etat algérien a mis le paquet pour la réussite de cette manifestation fortement saluée par les organismes sportifs et les canaux médiatiques internationaux.

Pour l'évènement, Oran a été dotée de centres et d'infrastructures qui ont été inaugurés par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, avant le lancement des Jeux, à l'instar du nouveau complexe olympique (Miloud Hadeï), qui comprend un stade de football, une salle omnisports, un stade d'athlétisme, ainsi qu'un centre aquatique avec trois piscines.

Le coup d'envoi des JM, auxquels ont participé 3.390 sportifs de 26 pays, a été donné par le Président Tebboune.



La cérémonie d'ouverture, imposante et solennelle, aura été la vitrine de l'Algérie, racontant son histoire civilisationnelle et son rôle important dans la région de la Méditerranée à travers une œuvre artistique complète où les dernières technologies ont été utilisées.

Le président du Comité international des Jeux Méditerranéens (CIJM), Davide

Tizzano a salué les efforts déployés par l'Algérie pour la réussite de cette édition organisée 47 ans après la première édition en 1975, à Alger.

En dépit des résultats encourageants obtenus la saison suivante grâce à ces réformes, cette politique a été abandonnée à la suite des événements d'octobre 1988, entraînant le déclin du sport national.

Le handball est incontestablement la discipline qui a le plus brillé avec pas moins de sept Championnats d'Afrique remportés par l'équipe algérienne masculine en 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1996 et 2014, sans oublier les dizaines de trophées des clubs algériens en Ligue des champions, en Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe, en Super coupe d'Afrique et au Championnat arabe des

clubs champions.

De son côté, la sélection algérienne de football compte à son palmarès deux Coupes d'Afrique des nations, la première décrochée en 1990 en Algérie, grâce à une génération dorée comptant, entre autres, Rabah Madjer, Lakhdar Belloumi et Salah Assad, et la seconde en 2019 en Egypte grâce à une nouvelle génération de joueurs tout aussi talentueux tels que Riyad Mahrez et Youssef Belaili.

L'Algérie a également remporté la Coupe afro-asiatique des nations aux dépens de l'Iran en 1991 et s'est qualifiée quatre fois pour la Coupe du monde: en 1982 (Espagne), en 1986 (Mexique), en 2010 (Afrique du Sud) et en 2014 (Brésil).

Elle a également remporté la Coupe arabe de la FIFA 2021.

Le football militaire n'est pas en reste, l'Algérie ayant décroché l'or à la Coupe du monde militaire à deux reprises: au Brésil en 2011 et en Corée du Sud en 2015.

En clubs, l'Algérie a remporté cinq fois la Coupe des clubs champions africains (actuelle Ligue des champions de la CAF) avec le MCA en 1976, la JS Kabylie en 1981 et 1990 et l'ES Sétif en 1988 et 2014. Le MC Oran et l'USM Alger ont, respectivement, atteint la finale en 1989 et 2015.

Boulmerka décroche la première médaille d'or et... balise la voie

L'Algérie a participé pour la première fois aux Jeux olympiques en 1964 (Olympiades de Tokyo au Japon) après la création du Comité olympique algérien en 1963. Mohamed Lazhari a été le premier à représenter l'Algérie à ces Jeux.

Les premières médailles algériennes (Bronze) ont été décrochées par les boxeurs Mohamed Zaoui et Mustapha Moussa en 1984 aux Jeux olympiques de Los Angeles (Etats-Unis d'Amérique).

Mais c'est entre 1990 et 2000 que le sport algérien connaîtra ses moments de gloire, notamment dans la boxe et l'athlétisme.

Hassiba Boulmerka a eu l'honneur d'offrir à l'Algérie sa première médaille d'or olympique à l'épreuve du 1 500m en 1992 aux Jeux olympiques de Barcelone (Espagne). Elle a également décroché la médaille d'or dans deux championnats

du monde d'athlétisme, la 1ere en 1991 à Tokyo et la 2e en 1995 à Goteborg en Suède, en plus d'autres médailles d'or dans plusieurs éditions des jeux méditerranéens dans la même épreuve.

La participation algérienne aux JO-1996 d'Atlanta a été prolifique en médailles d'or, avec les consécutions de Nouredine Morsli à l'épreuve du 1 500 m et du regretté Hocine Soltani en boxe (Poids légers). Ce dernier avait été aussi médaillé de bronze aux JO de Barcelone dans la catégorie des Poids plume.

De son côté, Nouredine Morsli peut se targuer d'être triple champion du monde (1991, 1993, 1995) et champion du monde en salle en 1991. Durant sa carrière, il a amélioré cinq records mondiaux en plein air et deux en salle.

En boxe, l'Algérien Mohamed Benguesmia a remporté en 2003 en Algérie le titre mondial



des Poids lourds-légers pour le compte de la WBB (world boxing board).

Les judokas algériens se sont également illustrés sur la scène internationale avec la médaille d'argent d'Amar Benikhlef aux JO-2008 de Pékin (Chine) dans la catégorie des -90kg, et de bronze de Soraya Haddad, également en Chine, dans la catégorie des -52 kg.

Salima Souakri a été, pour sa part, dix fois championne d'Afrique, médaillée de bronze aux championnats du Monde juniors et 5e aux JO-2004 dans la catégorie des -52 kg.



En karaté, Lamia Matoub a décroché la médaille de bronze au championnat du monde dans la capitale espagnole Madrid en 2018.

L'Algérie peut se vanter aussi d'avoir enfanté un champion de la trempe du défunt Mohamed Allek, cinq fois médaillé d'or lors des jeux Paralympiques d'Atlanta en 1996 et de Sidney en 2000, avec une médaille de bronze aux jeux d'Athènes (2004).

L'athlétisme algérien s'illustrera encore une fois aux jeux olympiques avec la consécration de Bénida Nouria Merah avec une médaille d'or à l'épreuve du



1 500 mètres à Sidney en 2000.

A Sydney aussi, l'athlète Aissa Djabir Said-Guerni spécialiste du 800 mètres, a remporté une médaille de bronze, puis une médaille d'or aux Championnats du monde d'athlétisme à Paris (France) en 2003.

La dernière médaille olympique a été remportée en 2012 par l'athlète Toufik Makhloufi qui a été sacré à Londres (Royaume uni) à l'épreuve 1 500 mètres. Depuis, l'hymne national algérien n'a pas retenti dans les airs olympiques.